

LA NOUVELLE MANUFACTURE

SERA EN OPERATION A THETFORD DES LA SEMAINE PROCHAINE

La nouvelle manufacture que nous avons annoncé la semaine dernière, sera en opération dès la semaine prochaine, ici, sous le nom de "McBIRNIE GARMENT Co. Limited", et elle emploiera une vingtaine de personnes dès le début, et ce nombre augmentera graduellement suivant les commandes.

Un plaidoyer en faveur des bûcherons

Ville Taschereau, Saguenay, P. Q.

Cher M. L'Heureux, j'ai lu avec un intérêt croissant les divers communiqués qui vous ont été adressés relativement au traitement que reçoivent les bûcherons dans les chantiers de bois de notre province.

Laissez-moi vous rappeler que dès le printemps de 1926, dans une petite brochure intitulée "L'Esclavage au Royaume du Saguenay", j'ai divulgué au public les méthodes scandaleuses de certaines compagnies forestières de la Côte Nord.

Sept années se sont écoulées depuis et l'état de choses actuel prouve que j'avais raison et que j'avais vu juste. Il a fallu que l'exploitation du bûcheron se généralise dans toutes la province et que les souffrances de ces pauvres parias deviennent insupportables pour déchaîner le vent de protestation qui souffle aujourd'hui si violemment partout où le forêt est exploitée chez nous.

La situation est devenue tellement grave que les hauts personnages directement responsables, effrayés de la vague montante de protestations, tentent de se disculper en plaçant la responsabilité de l'état de terreur qu'ils ont créé, sur les épaules de quelques humbles sous-entrepreneurs.

Vous avez tous bien compris, petits jobbers ?

L'honorable Premier Ministre, pour excuser ses chères compagnies de vous traiter en esclaves, vous et vos employés, vous dresse en paravent devant elles tout en vous chargeant de tous leurs crimes.

Vous avez sans doute lu comme moi le plaidoyer que vient de faire l'hon. Ministre des Terres et Forêts au dîner-causerie de la jeunesse libérale de Montréal, le 20 décembre dernier.

Au début de son discours il a proclamé une grande vérité: "Les exploitations forestières ne se font plus par les concessionnaires mais plutôt par des entrepreneurs".

Il y a belle lurette que les compagnies ne font plus chantier elles-mêmes! Est-ce que l'honorable Ministre des Terres et Forêts vient seulement de s'en rendre compte ?

Est-ce la faute de l'entrepreneur, si les compagnies gloutonnes, le forcent à signer des contrats à des prix ridiculement bas ?

Est-ce la faute de l'entrepreneur, si les prix de son contrat ne lui permettent pas de payer un salaire raisonnable aux bûcherons ?

Est-ce la faute de l'entrepreneur, si les compagnies lui charpent son outillage et ses provisions à deux ou trois fois le prix du gros ?

Est-ce la faute de l'entrepreneur, si le Ministre des Terres et Forêts permet aux compagnies forestières d'exiger du bûcheron une corde de 144 et 156 pieds cubes ?

Est-ce la faute de l'entrepreneur, si la scandaleuse échelle de mesurement des billots, appliquée au bois de corde, reste toujours en usage ?

Est-ce la faute de l'entre-

neur de coupe si les compagnies gardent pour elles-mêmes la réduction que vous leur avez faite dans le taux des droits de coupe? L'homme enchaîné! L'esclave! Monsieur le Ministre, c'est l'entrepreneur de coupe et les pauvres bûcherons qui partagent son sort!

L'honorable Ministre semble encore douter "qu'il soit nécessaire de corriger les conditions ouvrières et les salaires dans les chantiers de la province". Je suppose que les gros exploiters ne lui ont pas encore donné leur opinion sur l'opportunité d'une telle démarche. Quant à l'exploité, il compte pour si peu à ses yeux!

Je souhaite aux protestataires d'aujourd'hui un meilleur résultat que celui que j'ai obtenu lorsque j'ai levé un coin du voile qui cachait la plaie hideuse de l'accord entre le Trust de la pulpe et son protecteur le Gouvernement de Québec.

Probablement, pour me punir d'avoir dit alors des vérités qu'aujourd'hui tout le monde répète, l'Honorable Honoré Mercier, Ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement de l'Honorable Alexandre Taschereau, laissa, au printemps de 1926, commettre dans les bureaux de son ministère, sous son nez et sans souci du tort causé, un hold up des plus révoltants. Les livres de chantiers du signataire y furent volés parce qu'ils contenaient la preuve d'autres infamies. Le Ministre ordonna une enquête, pour la forme, mais ceux qui avaient à cœur la disparition de ces documents compromettants, ayant atteint leur but, l'affaire fut classée.

Et l'on continue à crier haro! sur l'entrepreneur. C'est lui le péché, le galeux.

On dit que les mêmes procédés ont déchaîné la révolution russe.

J'ignore qui administrerait le domaine forestier de la Russie avant la révolution, mais je suis convaincu que l'exploitation du bûcheron russe devait ressembler à un terrorisme exercé par le Trust du bois dans notre province. On frémit d'horreur au souvenir de la vague sanglante qui a balayé les esclavagistes de ce malheureux pays.

Un jour approche peut-être où l'on ne pourra plus emprisonner tous ceux que la misère pousse à bout et qui sont assez audacieux pour crier leur infortune. Communiste! me direz-vous. Pas le moins du monde: je suis content pour cent Canadiens et j'ai un grand respect pour les institutions de mon pays.

C'est précisément parce que je crains les doctrines révolutionnaires que je marche dans les rangs de ceux qui demandent des réformes pour empêcher, avant qu'il soit trop tard, les rouges de Moscou, d'imposer chez nous leur néfaste régime politique.

Comptant lui rendre service, je dirai, après bien d'autres, à M. le Ministre que partout dans la province, les timides murmurent, les opprimés grondent, la masse des exploités bouge et que les esclaves de la forêt secouent leurs chaînes.

Merci Monsieur le Rédacteur de votre hospitalité et daignez me croire.

Votre bien dévoué,
Louis-Philippe COTE,
mesureur de bois.
"L'Action Catholique"
20 janvier 1934.

Président



M. JOS.-T. BEAUDOIN qui a été nommé Président du Comité Industriel de la Cité de Thetford Mines.

Le Comité Industriel

Ces jours derniers un Comité Industriel a été formé pour représenter les actionnaires de la nouvelle manufacture McBIRNIE Garment Co. Ltd, et promouvoir les mouvements des industries à Thetford Mines.

Ce comité est composé des membres du Conseil, du Maire T. Labbé, les échevins Arthur Argouin, Alph. Beaudoin, J. E. Caouette, Joseph Daigle, Wenceslas Dostie, Alphonse Doyon, Gédéon Fillion, ainsi que Georges Roberge, avec les citoyens suivants: Albert Belleau, Gédéon Brulotte, J. L. Demers, Ernest Perron, Jos. Roberge, O. C. Smith Adolphe St-Cyr, avec Jos. T. Beaudoin comme Président et Alfred Frenette, comme Secrétaire-Trésorier.

DECES

DE Mme LEO GINGRAS

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Madame Léo Gingras, née Marie Roy, décédée le 19 courant, à l'âge de 69 ans et 1 mois.

Mme Gingras fut malade que quelques jours seulement.

La défunte laisse dans le deuil pour pleurer sa perte: ses enfants, M. Bernadin Gingras, de Lodi, N. J., Mlle Yolande Gingras, de Thetford Mines, M. Amédée Gingras, de Mineville, N. Y., M. Claude Gingras, de Thetford Mines, M. Fernand Gingras de Montréal, M. Charles-Auguste Gingras, de Thetford Mines; une sœur et un frère, Mme Elzéar Lachance, de Québec, M. Jos. Roy, de Montréal; ses belles-filles, Mme Bernadin Gingras de Lodi, N. J., Mme Amédée Gingras, de Mineville, N. Y., Mme Claude Gingras, de Thetford Mines; ses belles-sœurs et beaux-frères, M. et Mme L. A. Laurin, de N. Y., Mlle Olga Gingras, de New-York, M. et Mme Oscar Racette, de Détroit, Mme Amédée Roy, de Québec.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures, en l'église St-Alphonse.

A la famille en deuil "Le Canadien" offre ses plus sincères sympathies.

HOCKEY

Il y aura une partie de Hockey à la patinoire rue Johnson, vendredi soir, le 23 courant, entre le club "A. C. L." et le "Thetford Jos. T.", à 8 heures du soir.

En foule encourager le beau jeu de vos joueurs locaux. Le prix d'admission est de 15c pour Hommes 10c pour Dames 5c pour Enfants

Décès de M. Achille Lessard à East Broughton

Elu a des postes importants de la localité, M. Achille Lessard laisse le souvenir d'un homme de principes et de bien.

Il était âgé de 67 ans et 4 mois.

La mort de M. Achille Lessard survenue samedi le 17 février, en faisant disparaître une des personnalités les plus en vue de notre paroisse, a profondément affecté notre population et celle des localités environnantes où le défunt était avantageusement connu et estimé.

Il occupa des postes importants dans la paroisse, marguillier de 1928 à 1932; il fut conseiller à plusieurs reprises et membre de la Commission Scolaire nombre d'années, ainsi que Juge de Paix. Homme d'une grande probité et d'esprit de justice, M. Achille Lessard disparaît au milieu de l'estime générale.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Delyna Larochelle; trois filles Mme Arthur Gagnon (Alexandrine) de Thetford Mines, Mme Honorius Savoie (Mélanie) de East Broughton, Mme Emile Nadeau (Florence) de East Broughton; deux fils, M. Joseph Henri Lessard, de Leeds, M. J. Emilien Lessard, de East Broughton; sa mère Mme Frédéric-Dodier, de Thetford Mines; ses belles-filles, Mme Joseph Henri Lessard (Jeanne Poulin), de Leeds, Mme J. Emilien Lessard (Gabrielle Robert) de East Broughton; ses gendres, MM. Arthur Gagnon, de Thetford Mines, Honorius Savoie, de East Broughton, Emile Nadeau, de East Broughton; quinze petits enfants, Mlles Cécile, Carmen et Jeannine Gagnon, M. Laurier Gagnon, de Thetford Mines, André Savoie, de East Broughton, Gemma, Thérèse, Françoise, Marielle, Angèle et Rita Nadeau, d'East Broughton, Blanche, Raymond, Gisèle et Jeanne Lessard, de Leeds; un frère, M. Sédécias Lessard, de Sorel; cinq demi-frères, MM. Herménégilde Beaudoin, Alphonse Beaudoin, Georges Beaudoin, Amédée Lessard, de Thetford Mines, J. N. Lessard, de Sherbrooke, deux sœurs, Mme Louis Lessard (Alphonsine), Mme Arthur Baillargeon (Imelda), de Thetford Mines; ses beaux frères, M. Abraham Dodier, de St-Isidore d'Auckland, M. Joseph Larochelle, d'East Broughton.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église Sacré-Coeur de Jésus, mardi le 20 février.

Les porteurs étaient: MM. A. Lyre Lessard, Edouard Jacques, Alphonse Jacques, Joseph Dodier Omer Vachon, Joseph Perron.

La croix de tempérance était portée par M. Philias Nadeau. Croix de fleurs portée par le petit-fils du défunt, M. Laurier Gagnon.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Martel. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny, et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés J. W. Ferland, curé de St-Frédéric, et Ern. Martel, curé de St-Séverin, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé H. Martel, curé, et M. l'abbé Bern. Lemay, vicaire d'East Broughton.

Pendant le service, le programme suivant fut exécuté par la chorale: Dies Irae par M. J. S. Faille, de St-Pierre, Sanctus par M. Aurèle Perron d'East Broughton, M. Jean-Louis Grégoire de Thetford Mines, chanta Prière de Bossuet et M. Rosaire Vachon, Adieu de Schubert, Mme Dr V. E. Groleau touchait l'orgue et exécuta Marche Funèbre de Mendelssohn.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Joseph Henri Lessard, de

Sec.-Trésorier



M. ALFRED FRENETTE qui a été nommé Secrétaire-Trésorier du Comité Industriel de la Cité de Thetford Mines.

Mort de M. Adolphe St-Cyr de Coleraine

Nous apprenons avec regret la mort de M. Adolphe St-Cyr, un de nos distingués citoyens, décédé à sa résidence, à Coleraine, le 13 février, à l'âge de 84 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Coleraine, le 16 du courant.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse Mme Vve Adolphe St-Cyr, née Armina Croteau; six fils, Adolphe, de Thetford Mines, Paul, William, Henry, de Gilman Vt., Ferdinand et Joseph, de Coleraine; trois filles, Mme Rose-Anne Cyr, de Gilman Vt., Delvina, Mme Harild Myott, de Littleton, N. H., Georgianna, Mme Arsène Lizotte, de Lanchester, M. Mikes Burns, son gendre; ses 48 petits enfants, William et Armand Cyr, de Gilman Vt., Marie-Ange et Emma Cyr, de New-York, Mme Oscar Lizotte, née Georgianna Cyr, de Gilman Vt., Mme A. Bonneville, née Yvonne St-Cyr, de Thetford Mines, Maurice Valère, Jeannette, Anabelle, Yvonnette, Sévère, Jeannita, Elivette, Yvan St-Cyr, de Thetford Mines, Jeanne-d'Arc, Philip, Raoul, Irène, Béatrice, Léo, Léon, Paul-Emile St-Cyr, de Gilman Vt., Jeannette, Harild, Antoinette, Adéla, Thérèse, Noella, Adolphe St-Cyr, de St-Julien, William, Patrick, Michelle, Marguerite, Adolphe, Gérard, Délima Burns, de St-Julien, Dolores, Bertrand, Yvette, Alice St-Cyr, de Coleraine, Michel, Rita Lizotte, de Lancaster, N. H., Gisèle, Muriel, Marie-Anne, Annama St-Cyr, de Gilman Vt.; ses 4 arrière-petits-enfants, Gerorgette, Oscar Cyr, de Gilman Vt., Egidie, Doélva Bonneville, de St-Julien.

Le Cortège funèbre était sous la direction de M. Jules Larochelle, entrepreneur de Black Lake.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Marcoux, curé de Coleraine, assisté de MM. les abbés Lord et Nadeau, de Black Lake, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient ses six fils MM. Adolphe, Paul, William, Joseph, Ferdinand et Henry.

Portait la croix: M. Léon Croteau, beau-frère du défunt.

Suivaient le cortège funèbre: son épouse, Mme Vve Adolphe St-Cyr, Mme Rose-Anne Cyr, Mme Adolphe St-Cyr, Mme William St-Cyr, Mme Ferdinand St-Cyr, M. et Mme Harild Myott, M. et Mme Arsène Lizotte, M. Mikes Burns, ses petits-enfants, M. et Mme A. Bonneville, Mlles Marie-Ange, Emma Cyr, M. William Cyr, M. Patrick Burns, M. Victor St-Cyr.

Parmi les parents on remarquait aussi: M. L. Rousseau, M. et Mme Louis Croteau, M. et Mme Léon Croteau, Mme Jos. Daigle, Mme Napl. Laliberté, de Thetford Mines, MM. Jos et Elzéar Boutin, de Thetford Mines, M. et Mme Lachance, de Disraéli, M. Arthur Daigle, M. J. Croteau, de St-Gérard, M. et Mme Moisan, de St-Jacques, Mme Omer Rousseau, de Coleraine, M. et Mme Ernest Rousseau, de Coleraine, M. et Mme Paul Croteau, de St-Jacques, M. et Mme Alcide Daigle, de St-Jacques, M. Edm. Croteau, de St-Julien, M. Zénéphon Champagne, de St-Julien, Mlles Hélène et Gabrielle Croteau de Coleraine, Mlle Simonne Croteau, de Thetford Mines, M. et Mme Israël Cyr de Disraéli, Mme Gédéon Tanguay, de Thetford Mines, Mme Pomerleau, de Thetford Mines, M. et Mme P. Fortier, de Thetford Mines, M. et Mme Henry Côté, de Coleraine.

Un grand nombre d'amis sont venus rendre hommage au défunt, mentionnons: M. et Mme Thé. Roy, M. et Mme Th. Fréchette, M. et Mme Jos. Roberge, Mme R. Théberge, Mme Edouard Rousseau, Mme Vve W. Bois-

Mort de M. Adolphe St-Cyr de Coleraine

Nous apprenons avec regret la mort de M. Adolphe St-Cyr, un de nos distingués citoyens, décédé à sa résidence, à Coleraine, le 13 février, à l'âge de 84 ans.

Il était âgé de 67 ans et 4 mois.

La mort de M. Achille Lessard survenue samedi le 17 février, en faisant disparaître une des personnalités les plus en vue de notre paroisse, a profondément affecté notre population et celle des localités environnantes où le défunt était avantageusement connu et estimé.

Il occupa des postes importants dans la paroisse, marguillier de 1928 à 1932; il fut conseiller à plusieurs reprises et membre de la Commission Scolaire nombre d'années, ainsi que Juge de Paix. Homme d'une grande probité et d'esprit de justice, M. Achille Lessard disparaît au milieu de l'estime générale.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Delyna Larochelle; trois filles Mme Arthur Gagnon (Alexandrine) de Thetford Mines, Mme Honorius Savoie (Mélanie) de East Broughton, Mme Emile Nadeau (Florence) de East Broughton; deux fils, M. Joseph Henri Lessard, de Leeds, M. J. Emilien Lessard, de East Broughton; sa mère Mme Frédéric-Dodier, de Thetford Mines; ses belles-filles, Mme Joseph Henri Lessard (Jeanne Poulin), de Leeds, Mme J. Emilien Lessard (Gabrielle Robert) de East Broughton; ses gendres, MM. Arthur Gagnon, de Thetford Mines, Honorius Savoie, de East Broughton, Emile Nadeau, de East Broughton; quinze petits enfants, Mlles Cécile, Carmen et Jeannine Gagnon, M. Laurier Gagnon, de Thetford Mines, André Savoie, de East Broughton, Gemma, Thérèse, Françoise, Marielle, Angèle et Rita Nadeau, d'East Broughton, Blanche, Raymond, Gisèle et Jeanne Lessard, de Leeds; un frère, M. Sédécias Lessard, de Sorel; cinq demi-frères, MM. Herménégilde Beaudoin, Alphonse Beaudoin, Georges Beaudoin, Amédée Lessard, de Thetford Mines, J. N. Lessard, de Sherbrooke, deux sœurs, Mme Louis Lessard (Alphonsine), Mme Arthur Baillargeon (Imelda), de Thetford Mines; ses beaux frères, M. Abraham Dodier, de St-Isidore d'Auckland, M. Joseph Larochelle, d'East Broughton.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église Sacré-Coeur de Jésus, mardi le 20 février.

Les porteurs étaient: MM. A. Lyre Lessard, Edouard Jacques, Alphonse Jacques, Joseph Dodier Omer Vachon, Joseph Perron.

La croix de tempérance était portée par M. Philias Nadeau. Croix de fleurs portée par le petit-fils du défunt, M. Laurier Gagnon.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Martel. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny, et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés J. W. Ferland, curé de St-Frédéric, et Ern. Martel, curé de St-Séverin, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé H. Martel, curé, et M. l'abbé Bern. Lemay, vicaire d'East Broughton.

Pendant le service, le programme suivant fut exécuté par la chorale: Dies Irae par M. J. S. Faille, de St-Pierre, Sanctus par M. Aurèle Perron d'East Broughton, M. Jean-Louis Grégoire de Thetford Mines, chanta Prière de Bossuet et M. Rosaire Vachon, Adieu de Schubert, Mme Dr V. E. Groleau touchait l'orgue et exécuta Marche Funèbre de Mendelssohn.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Joseph Henri Lessard, de

Pendant le service, le programme suivant fut exécuté par la chorale: Dies Irae par M. J. S. Faille, de St-Pierre, Sanctus par M. Aurèle Perron d'East Broughton, M. Jean-Louis Grégoire de Thetford Mines, chanta Prière de Bossuet et M. Rosaire Vachon, Adieu de Schubert, Mme Dr V. E. Groleau touchait l'orgue et exécuta Marche Funèbre de Mendelssohn.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Joseph Henri Lessard, de

Mort de M. Adolphe St-Cyr de Coleraine

Nous apprenons avec regret la mort de M. Adolphe St-Cyr, un de nos distingués citoyens, décédé à sa résidence, à Coleraine, le 13 février, à l'âge de 84 ans.

Il était âgé de 67 ans et 4 mois.

La mort de M. Achille Lessard survenue samedi le 17 février, en faisant disparaître une des personnalités les plus en vue de notre paroisse, a profondément affecté notre population et celle des localités environnantes où le défunt était avantageusement connu et estimé.

Il occupa des postes importants dans la paroisse, marguillier de 1928 à 1932; il fut conseiller à plusieurs reprises et membre de la Commission Scolaire nombre d'années, ainsi que Juge de Paix. Homme d'une grande probité et d'esprit de justice, M. Achille Lessard disparaît au milieu de l'estime générale.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Delyna Larochelle; trois filles Mme Arthur Gagnon (Alexandrine) de Thetford Mines, Mme Honorius Savoie (Mélanie) de East Broughton, Mme Emile Nadeau (Florence) de East Broughton; deux fils, M. Joseph Henri Lessard, de Leeds, M. J. Emilien Lessard, de East Broughton; sa mère Mme Frédéric-Dodier, de Thetford Mines; ses belles-filles, Mme Joseph Henri Lessard (Jeanne Poulin), de Leeds, Mme J. Emilien Lessard (Gabrielle Robert) de East Broughton; ses gendres, MM. Arthur Gagnon, de Thetford Mines, Honorius Savoie, de East Broughton, Emile Nadeau, de East Broughton; quinze petits enfants, Mlles Cécile, Carmen et Jeannine Gagnon, M. Laurier Gagnon, de Thetford Mines, André Savoie, de East Broughton, Gemma, Thérèse, Françoise, Marielle, Angèle et Rita Nadeau, d'East Broughton, Blanche, Raymond, Gisèle et Jeanne Lessard, de Leeds; un frère, M. Sédécias Lessard, de Sorel; cinq demi-frères, MM. Herménégilde Beaudoin, Alphonse Beaudoin, Georges Beaudoin, Amédée Lessard, de Thetford Mines, J. N. Lessard, de Sherbrooke, deux sœurs, Mme Louis Lessard (Alphonsine), Mme Arthur Baillargeon (Imelda), de Thetford Mines; ses beaux frères, M. Abraham Dodier, de St-Isidore d'Auckland, M. Joseph Larochelle, d'East Broughton.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église Sacré-Coeur de Jésus, mardi le 20 février.

Les porteurs étaient: MM. A. Lyre Lessard, Edouard Jacques, Alphonse Jacques, Joseph Dodier Omer Vachon, Joseph Perron.

La croix de tempérance était portée par M. Philias Nadeau. Croix de fleurs portée par le petit-fils du défunt, M. Laurier Gagnon.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Martel. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny, et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés J. W. Ferland, curé de St-Frédéric, et Ern. Martel, curé de St-Séverin, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé H. Martel, curé, et M. l'abbé Bern. Lemay, vicaire d'East Broughton.

Pendant le service, le programme suivant fut exécuté par la chorale: Dies Irae par M. J. S. Faille, de St-Pierre, Sanctus par M. Aurèle Perron d'East Broughton, M. Jean-Louis Grégoire de Thetford Mines, chanta Prière de Bossuet et M. Rosaire Vachon, Adieu de Schubert, Mme Dr V. E. Groleau touchait l'orgue et exécuta Marche Funèbre de Mendelssohn.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Joseph Henri Lessard, de

Pendant le service, le programme suivant fut exécuté par la chorale: Dies Irae par M. J. S. Faille, de St-Pierre, Sanctus par M. Aurèle Perron d'East Broughton, M. Jean-Louis Grégoire de Thetford Mines, chanta Prière de Bossuet et M. Rosaire Vachon, Adieu de Schubert, Mme Dr V. E. Groleau touchait l'orgue et exécuta Marche Funèbre de Mendelssohn.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Joseph Henri Lessard, de

(à suivre en dernière page)

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Avocats

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8 hrs.

L. U. TALBOT, C. R.
AVOCAT
Edifice de la Banque de Montréal

Dr JEAN LACERTE
ELEVÉ DES HOPITAUX DE PARIS
Spécialiste pour les maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
(HOTEL-DE-VILLE)

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste

LUCIEN DROLET, LL.L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME, EDIFICE GAGNON

Dr J. E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre

A. H. CHABOT
AVOCAT
Commissaire de la C. S. A.

ERNEST VALLIERES
Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE

BORNAGE
Expertises, Inventaires, Rapports, et Plans

JOS. LAVALLIERES
Directeur Funéraire
SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE

JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile

ANNONCES CLASSIFIEES

Joyeuse réunion

CHAMBRE ET PENSION
Vous trouverez Chambre et Pension, avec service de chambre de bain et téléphone.

Dimanche le 11 février, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la résidence de M. Placide Grenier pour fêter son 31e anniversaire.

LOGEMENT A LOUER
Logement situé sur la rue Notre-Dame, six appartements, avec chambre de bain.

Etaient présents à cette soirée: M. et Mme Placide Grenier, M. et Mme Thomas Poulin, M. et Mme Odile Cyr, M. et Mme Félix Bisson, Mme Vve Arthur Poulin, M. et Mme Théodore Poulin, M. et Mme Rodolphe Poulin, M. et Mme Camille Poulin, M. et Mme Joseph Vallée, M. Oliva Cyr, Mlle Fédora Poulin, M. Philippe Shérin, Mlle Claire-Ida Cyr, M. Robert Cyr, Mlle Magdalana Cyr, M. Rosario Lacroix, Mlle Olida Poulin, M. Roland Dubois, Mlle Robertine Poulin, M. Edgar Dubois, Mlle Cécile Poulin, M. Burt Talmage, Mlle Yvonne Dubois, M. Honoré Poulin, Mlle Jeannette Dubois, M. Rosario Poulin, M. Ronald Poulin, M. Henri-Louis Goulet, M. Adonias Poulin, M. Fernand Vallée, M. Lionel et Léopold Vallée, Mlle Rose-Hélène Cyr, Mlle Monique Poulin, Mlle Blandine Vallée, Mlle Thérèse Grenier, Mlles Imelda, Bertha et Onida Poulin, M. Albert Poulin, M. Rosaire Poulin.

Remerciements pour Sympathies
Madame Adolphe St-Cyr et la famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie de quelques manières que ce soit.

PONTBRIAND

Résultat des Notes de janvier, à l'École No 6, dirigée par Mlle Lucille Fecteau. Ceux qui ont conservé 75% des notes: 2e Année. — Mlle Simone Parent 78%.

DEMANDEZ LA BIÈRE D'EPINETTE
en vente dans toutes LES EPICERIES.
DEMANDEZ la Bière d'Épinette Blanche elle facilite la digestion.

NOCES D'OR

A ST-PIERRE BAPTISTE
Belle fête familiale présidée par M. le curé E. Lemieux, en l'honneur de M. et Madame Joseph Fortier, de St-Pierre Baptiste.

En janvier 1884, M. Joseph Fortier et Mlle Marie-Louise Beaudoin, agenouillés au pied du saint autel, recevaient la bénédiction nuptiale qui liait en une seule, deux existences. Après avoir échangé des serments de fidélité, les heureux époux avaient mis sous la protection du Ciel, les joies et les espérances de leurs jeunes cœurs, le bonheur et la sécurité de leur foyer.

En janvier 1934, M. le curé E. Lemieux célébrait une messe aux intentions des mêmes époux, pour faire monter jusqu'au Divin Trône, les sentiments de vive reconnaissance, de profonde gratitude, pour les grâces et les bénédictions sans nombre, qui les ont éclairés, réjouis et fortifiés pendant ce demi-siècle.

Après la messe de joyeuses invitées convièrent la famille pour commémorer cet heureux cinquantenaire.

On se réunit à la demeure des heureux jubilaires. Entre autres parents, on remarquait les enfants de M. et Madame Fortier, Mme Alcide Paradis (Amélie), de Montréal, M. et Mme Delphis Berthiaume (Aurélien), M. et Mme E. Auger (Bernadette) de St-Pierre Baptiste, M. et Mme Odilon Beaudoin (Germaine) de Ste-Julie, une fille Agathe, en religion Soeur Louis-Joseph, au Couvent du Bon Pasteur, à Jonquières, n'avait pu y assister, de cœur cependant elle s'est unie à la fête et dans une magnifique adresse, souligna avec tact, les nombreuses qualités des jubilaires, s'acquittant avec succès de sa mission délicate. Comme preuve d'estime, sa communauté a offert un joli médaillon, leur belle fille Mme Vve Norbert Fortier, de Ste-Agathe, M. et Mme Louis Brunault, de Lawrence, Mme J. O. Cormier, de Concord, N. H., Mme J. O. Conway, de Concord N. H., M. et Mme Wilfrid Paris, de Victoriaville, M. et Mme Xavier Fortier, de St-Pierre Baptiste, et quelques autres présentèrent aussi des dons et des souhaits spéciaux.

La réunion du soir, une intéressante partie de cartes fut présidée par M. le curé E. Lemieux.

On remarquait encore: M. et Mme J. H. Bergeron, MM. et Mmes Alb. Poirier, Jos. Thibault, Patrick Mercier, William Drolet, Joseph Drolet, Hervé Drolet, Mlles Yvonne Hainse, Marie-Ange Thibault, Marie-Anne Labonté, Simone Drolet, Yvonne Tourigny, MM. Lionel Hainse, Roland Drolet, Alfred Tourigny, Nazaire Hainse, Lucien Drolet.

La plus franche gaieté régna toute la soirée parmi les invités qui garderont toujours le souvenir d'un aussi beau jour.

Voulant joindre encore d'une fête aussi solennelle, nous formons des vœux pour qu'il soit accordé aux vénérés époux une longue suite de jours heureux. Nous aurons ainsi le bonheur de fêter ensemble leurs noces de diamant.

PONTBRIAND

Honneur au Mérite

Résultat des Notes de janvier, à l'École No 6, dirigée par Mlle Lucille Fecteau.

Ceux qui ont conservé 75% des notes: 2e Année. — Mlle Simone Parent 78%.

1e Année. — Reclan Pa ent 94%; Oliva Bolduc 90%; Fernande Prévost 90%; Marcel Provost 81%; Charles-Eugène Roberge 79%.

Cours Préparatoire. — Fernand Perreault 92%; Philippe Tardif 75%.

EXIGEZ SEDALGINE
CONTRE LE RHUMATISME
LUMBAGO SCIATIQUE MAL DE TÊTE MIGRAINE NEURALGIE GOUTTE etc.

En vente chez T. P. GAGNON
241 Notre-Dame, Thetford Mines.

PACIFIQUE CANADIEN



POURQUOI ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

DISRAELI

SOIREE

Tel qu'annoncé, il y eut samedi dernier, le 10 février, une soirée dramatique et musicale, donnée au profit de l'église, par un groupe de jeunes gens.

En voici le programme:

Eldeweise, duo de piano par Mlle A. Leconte et J. Lavertu, vint ensuite l'Opérette-Bouffé d'Antony Marc: "Quand on conspire" interprétée par MM. G. Gosselin, J. L. Jacques et R. Gagnon. Au piano Mlle Adrienne Leconte. Accompagnement de violon par J. Jolicoeur. Cette opérette fut bien goûtée. A l'entracte, l'assistance joua au bango pour assister ensuite à un drame plutôt réaliste mais très pathétique de P. Authier et P. Cloque-min: Gardien du phare ou le Phare du Maudit, joué par L. J. Jacob et G. Gosselin. Rien ne fut épargné pour donner à cette scène son véritable caractère, et de l'aveu de tous, ce fut réussi.

Guy Bérubé, jeune pianiste, rendit avec brio le Prélude de Serge Rachmaninoff, et pour terminer joyeusement cette soirée de fin de carnaval, MM. M. Gendreau, R. Lavertu, H. Beaudoin et R. Bérubé interprétèrent une pantomime de H. Demanet, intitulée Pierrot Photographe. Quelqu'un peu burlesque, elle n'en provoqua pas moins de nombreux éclats de rire qui se prolongèrent tout le temps de la sortie.

Duo: Roi du Carnaval, par Anita Lavertu et Adrienne Leconte.

Le prix de présence fut gagné par M. Odias Grégoire, et le sac de farine, don de M. T. H. Lapointe, M. P. P., mis en râlée en cette occasion, fut gagné par Mme W. Jolicoeur.

Le premier prix de bango fut gagné par Mlle Lucille Leconte, plusieurs autres personnes gagnèrent à ce jeu.

A observer autour de nous, on constate que certains acteurs ont créé une magnifique impression; chacun s'applique à rappeler qui m mot, qui un geste, fut-il un simple coup de pied.

Les gagnants de ce soir-là sont reconnaissants pour leurs cadeaux, et tous les assistants remercient chaleureusement les acteurs et organisateurs pour l'agréable soirée qu'ils leur ont fait passer à si peu de frais.

PONTBRIAND

JOYEUSE REUNION

Dimanche se réunissaient chez M. et Madame Jos. Savoie, un groupe de parents et d'amis, pour y passer la soirée. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Jos. Savoie, M. Samuel Perreault, M. Philippe Lemieux, M. Jos. Dumas, M. et Mme Aurèle Savoie, M. et Mme Odilon Poirier, M. et Mme Napoléon Vallée, M. et Mme Wellie Bolduc, M. et Mme Philomone Poirier, M. et Mme Jos. Parent, M. et Mme Jos. Perreault, M. Lionel Savoie, Mlle Lucille Fecteau, M. Lucien Lemieux, Mlle Emilienne Dumas, Mlle Blanche Savoie, Mlle Liliane Lemieux, Mlle Jeanne Dumas, Mlle Lucienne Poirier, M. Oliva Savoie, M. Rosaire Savoie.

Tous s'amuseront à qui mieux mieux. A minuit un succulent goûter fut servi.

Un beau programme musical fut exécuté.

Tous se séparèrent à une heure avancée, en emportant le meilleur souvenir de cette belle soirée inoubliable.

"Joyeuse".

GRANDE ASSEMBLEE

DANS LE SOUBASSEMENT DU COLLEGE LE DIMANCHE 25 FEVRIER à 2 h. 30 de l'après-midi

Parmi les orateurs qui adresseront la parole, il y aura: M. l'abbé Pierre GRAVEL et M. Théophile LAFRANCE de Thetford Mines et M. Thomas POULIN de l'Action Cathol., de Québec

Qui traiteront de QUESTIONS OUVRIERES

ADMISSION GRATUITE

Tous les Ouvriers sont invités.

PONTBRIAND

Mardi se réunissaient chez M. et Madame Wellie Bolduc, un groupe de parents et d'amis, pour y fêter le mardi gras.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Wellie Bolduc, M. et Mme Jos. Savoie, M. et Mme Aurèle Savoie, M. et Mme Napoléon Vallée, M. et Mme Philomone Poirier, M. et Mme Eugène Tardif, M. et Mme Arthur Tardif, M. et Mme Jos. Perreault, M. et Mme Philibert Drouin, M. et Mme Jos. Parent, M. Lionel Savoie, Mlle Lucille Fecteau, M. Rosario Lemieux, Mlle Rose-Eva Tardif, Mlle Jeannette Bolduc, M. Lucien Lemieux, M. Clément Tardif.

La soirée fut très gaie. A minuit un succulent goûter fut servi.

Tous se quittèrent à une heure avancée et très enchantés de leur belle soirée.

St-Adrien-d'Irlande

JOYEUSE REUNION
Dimanche dernier plusieurs parents et amis se sont réunis chez M. Michel Beaulieu, pour fêter l'anniversaire de naissance de ce dernier.

Un magnifique fauteuil lui fut offert par sa famille; une jolie adresse fut lue et présentée par la belle-bille du héros, Mme Jos. Beaulieu; un bouquet composé de roses fut présenté par sa fille-ette, Gertrude.

Etaient présents à cette réunion: M. et Mme Michel Beaulieu, Joseph Beaulieu, Ovide Beaulieu, Clovis Beaulieu, Onésime Beaulieu, Albert Beaulieu, Omer Baltrin, Arthur Lemieux, Joseph Carrier, MM. et Mlles Louis Carrier, Marie Beaulieu, Gérard Beaulieu, Irène Fréchette, Auguste Laflamme, Desneige Laflamme Antonio Carrier, Ida Laflamme, Léon Laflamme, Ann Côté, Gérard Laflamme, Liana Laflamme, Wellie Fréchette, Adrien Lemieux, Lucienne Carrier, Florian Laflamme, Aurèle Beaulieu, Paul Laplante, Cécile Hame Alfred Fréchette, Roméo Hamel, Léo Fréchette, Gérard Beaulieu, Lucien Lemieux, Gertrude Beaulieu.

Il y eut du chant, musique et divers autres amusements. Du violon par M. Florian Laflamme, de la musique à bouche par M. Alfred Fréchette; gâteaux simples par MM. Alfred et Léo Fréchette, MM. Gérard et Léon Laflamme.

A minuit, un succulent réveil fut servi par Mme Miché Beaulieu, aidée de quelques invitées.

Ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que tous se séparèrent, emportant un joyeux souvenir et se promettant d'y revenir encore.

"Une amie de la famille".

contre TOUX

Prenez une demi-cuillerée à thé de Minard dans de la tisane. Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Frictionnez-vous-en aussi vigoureusement la poitrine.

Vous obtiendrez de soulagement!

MINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

Ste-Thérèse Joly

AGREABLE SOIREE

Dimanche dernier, se réunissaient à la classe de la Rivière Henri, Comté de Lotbinière, plusieurs parents et amis, pour fêter le 20e anniversaire de Mlle Marie-Anna Rouleau, institutrice de cette paroisse.

Plusieurs s'étaient dévoués pour préparer cette fête, afin de faire une plus grande surprise à cette personne aimée de tous.

La soirée s'ouvrit par la lecture d'une belle adresse lue par Mlle Emilienne Pinard, élève de Mlle Rouleau; plusieurs cadeaux furent présentés; une jolie montre-bracelet présentée par les gens de l'arrondissement; une haute statue de Ste-Thérèse, présentée par M. le Curé de la paroisse; une boîte de papier à lettre, présentée par Mlle Marguerite; une belle robe, présentée par M. et Mme Joseph Rouleau; un joli set manucure, présenté par M. Jos. Champagne.

Mlle Rouleau adressant la parole, sut remercier toute l'assistance. M. le Curé prononça à son tour de belles paroles, félicitant Mademoiselle l'Institutrice, ainsi que les donateurs.

Parmi les invités on remarquait M. le curé Guirard, M. et Mme Joseph Rouleau, M. et Mme Jos. Moreau, M. Aurélien Trudel, Mlle Marie-Anna Rouleau, institutrice, M. Hervé Bergeron, Mlle Yvonne Rouleau, M. Léo Thivierge, Mlle Marie-Ange Rouleau, M. Joseph Guirard, Mlle Bertha Bourgoin, M. Beaudoin, joueur de violon, M. Gaudias Asselin, M. Donat Brunel, Mlle Roland Turmel, M. Roland Sylvain, Mlle Simone Sylvain, M. Georges Leclerc, Mlle Bernadette Labbé, M. Jos. Leclerc, M. et Mme Arthur Labbé, Mlle Ulric Grenier, M. Cyprien Grenier, M. Ulric Grenier, M. Laurent Grenier, M. Roger Grenier, M. Alfred Sylvain, Mme Augustin Bilodeau, M. et Mme Paul Guéret, M. et Mme Gaudias Vachon, M. et Mme Albert Poulin, M. et Mme Wilfrid Poulin, M. Ernest Guéret, M. Cyrille Guéret, Mlle Irène Thivierge, M. Jean-Marie Lavigne, Mlle Marie-Rose Vachon, Mlle Isabelle Vachon, M. Dieudonné Lavigne, M. et Mme Jovite Pinard, M. et Mme Arthur Thivierge, M. et Mme Mander Carrier, M. et Mme Arthur Laflamme, M. et Mme Alphonse Turmel, M. Fortin, M. Omer Turgeon, M. Alfred Turgeon, M. Albert Hamel, M. et Mme Oscar Hamel, M. et Mme Labrecque, Mme Lavigne, M. Lampron, Marcel Lampron, M. Lucien Trudel.

Plusieurs élèves assistaient à cette fête.

Une partie de Euchre, organisée, fut jouée. Plusieurs cadeaux furent présentés par M. le Curé.

Il y eut chant, acclamations, gâteaux simples et musique.

A minuit un succulent goûter fut servi par les sœurs de Mlle l'Institutrice. Tous se séparèrent à une heure très avancée, enchantés de cette agréable soirée et emportant un heureux souvenir.

"Une Amie".

"Une Amie".

"Une Amie".

MAUX de TETE
Les maux de tête persistants, accompagnés de sensations de fatigue et d'irritabilité sont des indices d'épuisement nerveux; ils attestent que vous vivez sous le coup d'une tension trop élevée. La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs ramène les nerfs à la santé et à la vigueur.

EXCURSION - A - QUEBEC ET LEVIS
DEPART: — SAMEDI LE 24 FEVRIER
Limite de Retour: — LUNDI LE 26 FEVRIER
Par les trains réguliers
Prix Aller et Retour
Sherbrooke, Lennoxville, Ascot, East Angus, Bishopton, Lac Frontière, Daaquam \$2.50
Marbleton, Weedon, Ste-Cécile, Mégantic et St-Camille 2.25
St-Gérard, Garthby, Disraéli, St-Sébastien, St-Samuel, Ste-Justine et Ste-Sabine 2.00
Coleraine, Black Lake, St-Evariste, Courcelles, Ste-Rose et Ste-Germaine 1.75
Robertson, Thetford Mines, St-Ephrem, St-Victor, St-Jules, Morisset, Cumberland, St-Georges 1.50
Leeds, East Broughton, Tring Jct. et Beauceville 1.25
Valley Jct. et St-Joseph 1.00
Ste-Marie et Scotts Jct. 0.75
Bras, Ville Lambert, Bréakeyville, Ste-Hénédine, St-Anselme et St-Henri Village 0.50
Voitures de première classe seulement
Aucun bagage enregistré.
Enfants de cinq ans et au-dessous de douze ans, moitié prix
Aussi une bonne occasion de visiter STE-ANNE DE BEAUPRE
Taux Spéciaux Aller et Retour.
Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents

SI vous souffrez de:
Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général
occasionnés par l'affaiblissement de tout le système
prenez, Messieurs, les PILULES MORO; elles sont toujours employées avec grand succès.
PILULES MORO
pour les Hommes
C/o Médical Store, 1778, rue St-Denis, Montréal.

FEMINA

Si elle réfléchissait un peu

Au sortir de l'église de X..... à la suite d'un sermon de retraits, Madame Sansgène aborde Madame Bellehumeur.

— Ah! bonsoir, Madame Bellehumeur. Non, mais pensez-vous que nous avons eu un beau sermon?

— Oui. Comme il prêchait bien ce père-là.

— Moi, je passerais volontiers des heures à l'entendre tellement je trouve qu'il prêchait bien.

— Et c'est qu'il est pratique.

— Oui comme tous les Pères de la Société St-Joseph.

— Vous dites?

— Comme tous les Pères de la Société Saint-Joseph.

— Je croyais qu'il était Jésuite.

— Mais, j'ai vu sur l'Action Catholique son nom suivi de deux lettres : s. j. Je croyais que ces lettres voulaient dire St-Joseph.

— Je ne crois pas. Ce sont les deux lettres que tous les Pères Jésuites mettent à la suite de leur nom.

— Et ces lettres veulent dire...?

— Société de Jésus.

— N'empêche qu'il est pratique, très pratique. Il m'a l'air à connaître assez bien le caractère des femmes.

— Et le défaut dominant de quelques-unes. Son sermon de ce soir peut nous faire réfléchir longtemps.

— Oui! On dirait à entendre parler certaines femmes qu'elles ignorent ce que c'est que la méditation et le jugement téméraire.

— C'est trop vrai.

— Tenez, Madame Bellehumeur pas plus tard qu'hier, je voyais ma voisine, Madame Sansgène appuyée sur son manche à balai et tenir au bout de sa langue le petit commis de la maison Racicot.

— Le petit Soucy?

— Oui. Et ce matin là il en avait des soucis à lui raconter. Et Madame Sansgène en avait une façon.

— C'est vrai que le jeune homme est assez parlant.

— Et Madame Sansgène le sait.

— Cela lui arrive souvent de parler aussi longuement avec ce jeune homme?

— Souvent... longuement... je ne la vois pas toujours. Mais je connais assez ma voisine... cela suffit.

— Vous la connaissez peut-être plus que moi.

— Elle est toujours la première à connaître les nouvelles et à les apprendre aux femmes du voisinage. Pour partir une fausse rumeur elle n'a pas sa pareille.

— C'est curieux; elle ne paraissait plutôt réservée.

— Réservez! Hum! Vous ne la connaissez pas comme moi.

— C'est une pie. Et quelle pie! Elle a un tour à elle seule de mettre la chicanerie partout.

— Ah!... Ma fille a demeuré longtemps près d'elle et elle ne m'en a jamais dit un mot.

— Oui, mais écoutez, Madame Bellehumeur. Une femme ça change vite. Et elle a bien changé depuis le temps où votre fille demeurait près d'elle. Aujourd'hui, Madame Sansgène pourrait mettre la chicanerie parmi les saints du ciel.

— Heureusement qu'elle n'y est pas encore.

— Elle a dû coiffé le bonnet ce soir.

— Elle était à l'église?

— Oui, non loin de moi.

— Les paroles du Père ont dû la faire réfléchir.

— Réfléchir! Elle! Il n'y a pas de danger. Elle n'aura eu d'autre préoccupation que de chercher à appliquer à d'autres les paroles du prédicateur.

— J'ai connu sa mère autrefois. C'était une bien brave femme.

— Sa fille ne lui ressemble guère.

— Bon, nous voici rendu à la rue Bourlamaque, je dois vous quitter, chère Madame.

— Aurevoir, Madame Sansgène.

— Bonsoir, Madame.

LE COEUR D'UNE MERE

— Ta pauvre mère est bien malade, Ne fais pas de bruit, mon enfant Pas de cris, et pas de gambade, C'est le docteur qui le défend'.

L'enfant se tait. Dans la demeure La Mort entre pendant la nuit; Et quand il s'éveille on pleure.

— "Puis-je faire du bruit à présent?"

De lui se détourne le père; Puis on l'habille tout de noir.

— "Ah! me voilà bien beau, j'espère Je veux voir maman. — Viens la voir".

Et, sanglotant, le père emporte L'enfant étonné, dans ses bras, Jusqu'en la chambre de la morte

— "Maman! Elle ne bouge pas".

Porte-moi donc sur son lit, père, Sur le coeur glacé de la mère Et lui dans ses pleurs étouffant, Souleva le petit enfant.

— Voilà celle dont la tendresse Ta nourri! regarde-là bien Tu n'auras plus une caresse Hélas... elle n'entend plus rien!

Il se trompait, le coeur sans vie Dès que l'enfant chéri fut là Se remit à battre, et ravie, Cette mère se réveilla!

ALPHONSE RATISBONNE.

LE CAREME

Hier, mercredi, l'Eglise par une cérémonie toute particulière, rappelait aux fidèles, que la Sainte Quarantaine commence et que tous doivent entrer dans son esprit, afin de prélever dignement à la grande fête de Pâques. "Memento homo", souviens-toi, o homme que tu es poussière et que tu retourneras en poussière". Paroles dites en souvenir de cette autre parole de la Genèse dite par Dieu, à Adam, après le péché originel.

Voici l'origine de la cérémonie des Cendres : dans un grand nombre de passages de la Bible, la cendre est considérée comme le symbole de la pénitence et du deuil. Dès que la discipline de la pénitence publique a été établie, l'Eglise décida que les pécheurs qui voudraient s'y soumettre se présenteraient à l'évêque, le premier jour du Carême. Après leur avoir imposé les mains l'évêque leur répandait de la cendre sur la tête en prononçant les paroles que le prêtre répète encore aujourd'hui. Peu à peu les fidèles prirent l'habitude de se joindre aux pénitents et de recevoir avec eux, les cendres en signe d'humilité. Ainsi s'établit la coutume de l'imposition des Cendres qui surv-cut à la pénitence publique. Cette cérémonie avait lieu d'abord le sixième dimanche avant Pâques qui était primitivement le premier jour du Carême; mais elle fut reportée au mercredi précédent lorsque sous le règne du Pape Saint-Grégoire le Grand l'ouverture de la période quadragesimale fut fixée à ce jour. On a conservé le mot Carême qui vient du latin "quadragesima" pour rappeler son ancienne origine.

En ce jour, tous sont égaux devant l'imposante cérémonie; pauvres et riches, petits et grands notables ou simples roturiers, s'inclinent pour recevoir la sentence irrévocable pour tous; entrons dans l'esprit de notre bonne Mère et que la sainte quarantaine soit pour nous, une période de jeûne, de pénitence et d'aumônes afin de mériter une résurrection glorieuse.

"Ma foi le prédicateur n'a pas atteint tout son monde ce soir. Cette pauvre Madame Sansgène, si elle réfléchissait un peu....."

Elévation

Pour élever l'intelligence, il faut que toutes les connaissances acquises plus ou moins péniblement, la rendent capable d'observer justement les choses de la vie et d'envisager avec sagesse, prudence, discrétion, les événements qui se déroulent autour d'elle. Or, une institutrice qui voudra tout savoir, ou plutôt tout effleurer, être au courant de tout, afin de trancher sur tout, se croyant avec les prétentions actuelles, au-dessus de beaucoup d'autres, a-t-elle pensé à la formation de son caractère, de son jugement?

"Ce que je demande, dit Mgr Dupanloup, ce ne sont pas des femmes savantes, mais des femmes sensées, instruites de tout ce qui leur est nécessaire de savoir comme mère, maîtresses de maisons, laborieuses, réfléchies". La science humaine doit avoir un but; et non pas celui de se cantonner, de s'absorber en elle-même mais s'appliquer à mener une vie meilleure, plus utile, plus équilibrée.

"Chaque jour, devenir meilleur en vous instruisant de quelque chose d'utile".

Ce n'est point parce que l'intelligence se nourrit de littérature qu'elle grandit, mais c'est par la qualité des aliments qu'on lui donne qu'elle arrive à s'élever. Trop souvent, hélas! la lecture abaisse et corrompt; les belles fleurs ne peuvent éclore dans un marais fangeux, quelque vaste qu'il soit, les belles pensées ne peuvent surgir dans une intelligence anémique, atrophiée, par une curiosité malsaine. Les connaissances trop superficielles émiettent l'intelligence et la diminuent elle se peut progresser que par le recueillement des idées et par une étude raisonnée et approfondie.

Ce n'est pas en tirant vanité de votre savoir, en vous croyant plus instruits, plus documentés que votre entourage, qu'il vous sera possible de faire monter votre intelligence. Si vous êtes plus cultivées que d'autres, plus, même, que vos parents, si vous avez plus de facilité, plus d'acquis que telle ou telle, ne faites jamais sentir votre supériorité; vous penchez vers ceux qui vous semblent au-dessous de vous, c'est vous élever!

Une marque de la vraie intelligence, c'est la simplicité, car en se mettant à la portée de tous et

Elle se mourait

Mlle Helen, fille de M. et Mme Soisson, tous de Harmony, sont maintenant les gens les plus heureux du monde. Parce qu'Helen, qui était leur seule enfant est maintenant en bonne santé. Helen, quand elle avait 16 ans est tombée malade d'une maladie qui dura quatre ans, au point qu'on commença à s'inquiéter pour sa vie. Helen préféra souvent la mort aux tortures qu'elle endurait chaque jour, elle n'avait trouvé aucun remède pour la soulager ni aucun médecin n'avait pu comprendre sa maladie. Les parents dépensèrent tout leur argent et furent obligés de vendre leur maison pour payer les frais de médecins, sans aucun succès. Mais un bon jour, un ami de la famille vint les visiter et leur montrer une annonce qui démontrait les différentes parties d'un ver solitaire et dont les symptômes qui accompagnent ce monstre avec les symptômes que ressentait Helen. Son père écrivit le même soir pour le remède annoncé qui arriva dans quatre jours. Depuis qu'elle prit ce remède il s'est fait un grand changement dans son teint et elle engraisa de 11 livres, quoiqu'elle resta faible, et il n'y eut aucun doute d'une guérison rapide.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants qui souffrent, sont traités pour d'autres maladies, lorsque leur véritable trouble est ce monstre, le ver solitaire. Les signes certains de cela sont le passage des parties du parasite. Les signes apparents du ver solitaire sont la perte de l'appétit, avec quelquefois une grande faim, la langue épaisse, des brûlements d'estomac, des douleurs dans le dos et les membres, des étourdissements, mal de tête, évanouissement à jeun, rachitique, les yeux cernés, gonflements d'estomac, et la sensation de frémissements remarquables dans l'estomac, comme si quelque chose remuait dans la gorge, avec le teint jaune, perte de poids, mauvaise haleine, crache souvent, avec aucune ambition de travailler, toujours fatigué, épilepsie très souvent. Le ver solitaire atteint jusqu'à 60 pieds et quoiqu'il monte dans la gorge il peut étouffer sa victime.

Débarressez-vous de ce monstre de suite avant qu'il puisse miner votre santé à jamais. Envoyez \$5.50 pour un traitement de Laxton si vous voulez vous débarrasser de ce terrible parasite. Il n'y a aucun danger à prendre ce remède, si vous n'avez pas le ver solitaire.

Vendu seulement par le Laboratoire U.S. No 4826, édifice USL, casier 2006, Hollywood, California. Ce remède n'est pas vendu dans les pharmacies. Donnez votre âge et votre sexe. Laxton est prescrit spécialement pour vous et ne peut être envoyé payable sur livraison. Il faut envoyer l'argent avec la commande. Pour colis assuré envoyez 25c en plus. (Montrez cela à vos amis qui sont malades et ils vous en remercieront infiniment pour toujours).

Vos yeux... ces miroirs...

Comment préserver leur beauté?

La redoutable patte d'oie est presque toujours causée par une fatigue nerveuse, si bien qu'il importe d'effacer, la tension par une reposante pression sur les centres nerveux.

Mais les yeux étant particulièrement délicats, je ne saurais trop vous recommander encore une grande circonspection pour entreprendre le massage de contours de l'oeil.

Pour masser, ne vous servez que de l'extrémité des doigts. Promenez-les légèrement autour de l'oeil, après les avoir imprégnés d'un corps gras. N'oubliez pas de masser longuement l'arcade sourcillière, siège d'un muscle très important. Le coin de l'oeil s'abaisse, en effet, comme le coin de la bouche, et le visage en est tout aussi défiguré.

Il ne faut pas cependant vous rapporter exclusivement à l'infaisabilité de ce traitement. Si vous tenez à éviter l'invasion rapide des rides des yeux, il faut ne pas surmener votre vue et la préserver du travail trop actif.

Le séjour prolongé au soleil qui nécessite un perpétuel clignement des yeux, l'attention soutenue pour apercevoir des objets lointains, la lecture de livres mal imprimés ou de caractère trop petits, sont autant de circonstances redoutables pour la netteté des yeux.

C'est donc dans ces occasions que vous devez vous appliquer à conserver la sérénité de votre regard, à le diriger sans effort vers les objets, en vous abstenant toujours de ce détestable clignement qui vieillit et enlaidit très vite.

en ne faisant point parade de sa science, cette modestie devient une preuve de grandeur.

La véritable intelligence n'est pas égoïste, les connaissances acquises n'entraveront pas le dévouement, au contraire, et le savoir de choses utiles au bien du prochain, facilitera sa générosité; l'intelligence ayant beaucoup appris et beaucoup reçu, aimera à donner et à rendre.

Fidélité.

Le "tu" et le "vous"

J'ai lu certains articles favorables au tutoiement. J'en ai lu d'autres qui prônent l'emploi du "vous".

Pour moi, il me semble que le "tu" et le "vous" ne méritent ni tant d'anathèmes, ni tant de louanges.

Le vrai ne serait-il pas de dire que l'un et l'autre termes ne sont ni cause, ni effet, et que ce qui importe, c'est que le respect soit profondément inculqué à l'enfant?

J'ai "vouvoyé" mes parents (il n'était pas d'usage alors de faire autrement); nos enfants nous tutoient, ils nous respectent comme nous avons respecté nos parents.

Mes préférences vont au "tu" plus affectueux, mais je reconnais que la formule du "vous" a pour elle une tradition qui, comme toute tradition, est respectable.

L'ère de démocratie dont nous subissons l'influence, volontairement ou non, fait sentir son niveau jusque dans les familles. Est-ce mal? J'estime que non, si elle se tient dans de justes limites. Si cependant je désapprouve les parents autoritaires et despotes, je tiens pour l'autorité sage et douce et déteste, tout autant que l'autorité absolue, la camaraderie trop souvent de mise de nos jours.

L'autorité et la familiarité défective peuvent parfaitement s'allier. Nos enfants nous respectent et n'ont pas été rudement élevés. Leur grand mobile d'obéissance a toujours été celui-ci: "Telle chose fera plaisir... ou fera peine à papa et à maman." Peu de punitions. Les enfants vivaient confiants et ouverts devant moi, avouant s'il y avait lieu une sottise et sachant que les ordres étaient justes et édictés pour leur bien.

Le respect doit être inspiré dès la plus tendre enfance. L'enfant doit sentir une supériorité chez ses parents. Est-ce à dire que ceux-ci soient toujours supérieurs et n'aient pas de défauts? Non, évidemment, mais les parents doivent se surveiller et se corriger afin d'être conséquents avec ce qu'ils enseignent.

Les enfants ne demandent qu'à admirer leurs parents. Il faut être très maladroit pour que l'enfant enlève l'aurole qui entoure pour lui la tête de ses parents. Je connais une petite fille qui l'enfant doit un jour à sa mère si le Bon Dieu était aussi beau qu'elle... Et la maman n'avait rien d'une beauté transcendante. Une autre ne pouvait croire qu'une vieille bonne qu'elle affectionnait ne fit pas belle. L'enfant voit avec son coeur.

Parents, ne perdez pas par votre faute le respect naïf que les petits vous donnent avec tant de candeur. Soyez justes, sages et bons, et si, en grandissant, vos enfants ne vous regardent plus avec une aussi naïve confiance, si leurs yeux très finement perspicaces, remarquent que tout le monde a des faiblesses, le respect transformé en déférence entourera toujours les parents qu'on verra travaillant sans relâche à approcher de la perfection.

Travaillons toujours de manière que, si nous réussissions pas auprès des hommes, nous réussissions auprès de Dieu, qui nous a chargé du travail et non du succès.

L'AMITIE

L'amitié est un des plus chers sentiments humains. C'est le noeud étroit qui unit deux coeurs affectueux. Rien n'est plus doux qu'une amitié sincère et fidèle résistante à tous les assauts. C'est la fleur rare et délicate croissant dans les jardins fleuris des coeurs jeunes et sensibles et que le temps rend plus ferme. Oh! la pure amitié dont le charme enivre et dont l'intime douceur rend la vie plus douce et l'avenir plus gai. La vie plus douce, car la présence d'une personne amie, qu'on aime et réciproquement charme notre existence et met une note gaie dans une vie parfois monotone.

Sachez bien cependant discerner le véritable ami de l'ami intéressé, sournois, qui n'a d'ambition que de connaître vos allées et venues que pour les commenter désobligeamment à votre endroit hélas! il y en a tant de cette catégorie, qu'il y a danger à se laisser prendre. C'est un peu comme dans certaines lignes commerciales où l'on nous crie "Gare aux imitations!" Il est dit quelque part chaque personne pour l'individu est un rival; de prime abord ceci paraît un peu sévère, mais peu de connaissance de la vie suffit à nous convaincre de cette réplique. Les faux amis sont nombreux tant dis que les sincères sont rares, c'est pourquoi celui qui en possède un possède un trésor.

L'amitié est charmante à la jeunesse elle l'embellit de ses rayons les plus éblouissants, elle est indispensable à son bonheur. Pour l'âme mûre elle est d'une douceur infinie puisque l'expérience de deux amis ayant vécu à peu près la même vie, reçu la sympathie de l'un et de l'autre au temps de l'épreuve, les joies partagées du temps passé ont servi à cimenter davantage les liens d'une vieille amitié.

Lorsqu'au soir de la vie où les jours sont longs et sombres, lorsque le coeur est envahi par les regrets du passé et les tristesses de l'avenir c'est alors surtout qu'on apprécie davantage l'ami de toujours.

Heureux qui possède dans son entourage le joyau si rare d'une franche amitié! son reflet ré-

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie — Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, agité contre le monde entier, c'est que votre foie ne délivre pas ses deux litres quotidiens de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'assimilation sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de débâtement.

Les agents qui font simplement mouvoir le foie sont: le sel, huile, eau minérale, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Le Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Tormentées par leur nom. Remuez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens.

L'AMOUREUX TIMIDE

Ferdinand est un jeune homme timide, très timide, surtout avec les femmes. Lorsqu'il se trouve en présence de Françoise, l'élue de son coeur, sa timidité confirme naturellement à la paralysie. Dimanche dernier, il la rencontra à l'heure de l'après-midi. Un bref dialogue s'échange.

— Comment allez-vous, Made-moiselle!

— Bien, merci.

— Et vos chers parents?

— Très bien, eux aussi.

— Puis, Ferdinand se tait rouge de confusion.

— Quelques minutes de mutisme et de recueillement.

— Alors, Françoise, rompant le silence?

— Peut-être ne savez-vous pas que nous avons aussi notre grand-mère à la maison?.....

LES JEUX INNOCENTS

Comment l'aimez-vous?

- 1.— Pure et claire.
 - 2.— Très élevé.
 - 3.— Prononcé avec joie.
- Où le placez-vous?
- 1.— Près de la source.
 - 2.— A la partie supérieure.
 - 3.— Dans la gramaire.
- Qu'en faites-vous?
- 1.— Une boisson saine.
 - 2.— Une inscription sur une caisse.
 - 3.— Un cri d'admiration.

chauffe les coeurs comme le soleil printanier fait fleurir les roses et donne à nos âmes le goût de vivre, la douceur d'aimer et le devoir bien doux, infiniment doux de se souvenir.

Fleur du Val.

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

Le sirop de table économique et délicieux

Un sucre nourrissant pour toute la famille

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL



Si vous souffrez de :

- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins,
- Périodes douloureuses ou irrégulières
- Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine 1466, 1570, rue St-Denis, Montréal.



Voici Robin Hood photographié en compagnie d'un auto Ford 1934 (courtoisie de M. Alfred Gagnon, distributeur de la machine Ford, à Thetford Mines.

La propagande des Sans-Dieu

L'une des principales préoccupations des Soviets est, comme on le sait, de détruire la religion. C'est dans ce but qu'ils ont créé, sous le nom de Sans-Dieu, une organisation qui ne cesse de pour suivre une propagande, plus exactement une guerre acharnée contre toutes les religions, et plus particulièrement contre le catholicisme. Cette organisation étend ses ramifications et ses opérations dans presque tous les pays du monde.

La Commission internationale qui vient de se réunir à Genève pour envisager les moyens de combattre cette propagande, a organisé une sorte d'exposition documentaire, du plus haut intérêt, qui permet de connaître le fonctionnement, les rouages, les moyens de propagande et l'extension de l'organisation des Sans-Dieu dans les principaux pays du monde.

Dans la première partie, des schémas, fort bien conçus et réalisés, montrent comment les multiples et diverses organisations — dont quelques-unes dissimulent leur origine et leur but — se relient, se tiennent entre elles, dans le cadre de l'organisation centrale en U.R.S.S. Cette première partie nous présente aussi les divers journaux, brochures, illustrés dont ces organisations se servent à profusion pour leur propagande, ainsi que les résultats de cette campagne antireligieuse : églises détruites, prêtres martyrisés, croyants réduits à la famine, etc.

La deuxième partie est consacrée spécialement à la Russie. Elle nous met sous les yeux des documents qui constituent des preuves irréfutables de la persécution religieuse en U.R.S.S. : circulaires officielles, proclamations, journaux, gravures, etc.

Aussi instructive est la troisième partie qui, par des photographies, par des lettres de témoins, montre que la famine qui a sévi et sévit encore en Russie soviétique n'est pas une légende, mais bien une réalité.

La quatrième partie expose comment les Sans-Dieu organisent la propagande antireligieuse dans les divers pays du monde ; la cinquième fait apparaître les efforts réalisés jusqu'ici et les moyens malheureusement insuffisants employés dans la défense et dans la lutte contre les Sans-Dieu.

Ce bref aperçu suffit à montrer l'intérêt et la portée de cette exposition qui, malgré les démentis officiels, établit, sous tous les aspects, la réalité et les méfaits de la persécution religieuse des Soviets.

Peu de changement

Malgré le fait qu'au cours des 20 dernières années, la mortalité générale ait été réduite de 25 pour cent, la mortalité infantile de 45 pour cent, et la mortalité causée par la tuberculose de 65 pour cent, la moyenne de la mortalité maternelle au moment de l'enfantement, ne s'est pratiquement pas améliorée. En 1915, la moyenne de la mortalité maternelle aux Etats-Unis, était de 6.1 par 1,000 enfants mis au monde. En 1932 cette moyenne était de 5.9.

Ces faits sont révélés par les statistiques de la Metropolitan Life, qui font les commentaires suivants : "Ce malheureux état de chose n'exista pas uniquement qu'aux Etats-Unis, mais il se constate dans presque tous les pays civilisés. Comme la période de la grande guerre et celle de l'épidémie d'influenza 1918 à 1920 — constituent une période anormale, nous reculons à l'année 1910 afin d'établir une base logique de comparaison.

Au cours d'une analyse des statistiques de dix-neuf grands pays on a constaté que dans trois pays seulement, soit l'Espagne, le Japon et la Suisse, la situation relative à la mortalité maternelle s'était quelque peu améliorée depuis 1910. En Espagne, l'amélioration a été de 32 pour cent ; au Japon de 25 pour cent ; et en Suisse de 20 pour cent. En Irlande et en Belgique, on a remarqué une faible amélioration d'à peu près 9 pour cent.

En Angleterre, en Ecosse, en Australie, en Suède, au Danemark, en Allemagne et en Italie, la mortalité maternelle a augmenté depuis 1910. Au Canada, en Norvège et en Tchécoslovaquie les conditions n'ont pas changé depuis 1910.

Chiffres éloquentes

La Metropolitan publie des chiffres tirés de son compte rendu annuel de 1933, et fait des comparaisons qui montrent comment elle a traversé les cinq années difficiles qui se sont écoulées depuis 1928.

DURANT une période de dépression mondiale comme on n'en a peut-être jamais vu, l'institution de l'assurance sur la vie, dans l'Amérique du nord, a obtenu des résultats qui commandent l'admiration de toute personne en mesure de les apprécier.

Du 1er janvier 1929 au 1er janvier 1934, la Metropolitan, qui compte plus de 25,000,000 d'assurés sur la vie — près de 1/5 de la population totale du Canada et des Etats-Unis — a payé à ses détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires plus de 2 milliards (\$2,000,000,000).

Durant la même période, les assurés à la Metropolitan, par leurs versements de primes, ont contribué à accroître de plus de 1 milliard (\$1,000,000,000) les valeurs actives qui sont

conservées pour être distribuées plus tard à eux-mêmes et à leurs bénéficiaires.

Après le paiement, durant cette période, de plus de 450 millions (\$450,000,000) en dividendes aux assurés, le surplus de la compagnie accusait une augmentation de plus de 100 millions (\$100,000,000).

Ces chiffres, qui sont ceux d'une seule compagnie, sont un témoignage éclatant de la confiance que les gens du Canada et des Etats-Unis ont dans la sécurité et la protection de l'assurance sur la vie.

L'assurance sur la vie offre le moyen le plus efficace et le plus satisfaisant de s'assurer l'avenir à soi-même et aux siens.

	31 décembre 1928	31 décembre 1933	Augmentation en 5 ans
Actif	\$2,695,475,965.64	\$3,860,761,191.39	\$1,165,285,225.75
Réserve statutaire des polices	2,374,118,707.00	3,358,462,467.00	984,343,760.00
Autres obligations	161,281,258.71	216,175,691.68	54,894,432.97
Surplus, y compris la réserve pour les éventualités	160,075,999.93	286,123,032.71	126,047,032.78
Assurances en vigueur	16,371,956,002.00	18,802,984,818.00	2,431,028,816.00
	<i>Durant 1928</i>	<i>Durant 1933</i>	<i>Total en 5 ans</i>
Dividendes payés aux assurés	67,904,719.32	101,790,536.56	450,608,045.72
Total des versements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires (dividendes compris)	283,396,831.69	572,679,580.85	2,319,359,211.70

Compte rendu pour l'exercice terminé le 31 décembre 1933

(selon le rapport annuel déposé au Département des Assurances de l'Etat de New-York)

Actif	\$3,860,761,191.39	Assurances-vie en cours	
Passif		Assurances Ordinaires	\$9,936,236,416.00
Réserve statutaire des polices	\$3,358,462,467.00	Assurances Industrielles (primes hebdomadaires ou mensuelles)	6,424,469,056.00
Réserve pour les dividendes payables en 1934 sur :		Assurances Collectives	2,442,279,346.00
Polices Industrielles	\$45,232,899.00	Total des assurances en cours	\$18,802,984,818.00
Polices Ordinaires	48,188,553.00	Nombre des polices en vigueur (y compris 1,352,614 certificats d'assurance collective)	41,660,510
Polices Maladie et Accidents	1,809,000.00	Assurances-vie émises, remises en vigueur et accrues moyennant versement de primes en 1933: \$3,174,994,475. Ordinaires: \$1,583,300,706; Industrielles: \$1,505,470,439; Collectives (excepté l'accroissement sur polices collectives): \$86,223,330.	
Réserve totale pour les dividendes	95,230,452.00	Assurances Maladie et Accidents en cours.	
Toutes autres obligations	120,945,239.68	Capital assuré	\$1,213,622,700.00
Réserve pour les éventualités	43,000,000.00	Indemnité hebdomadaire	12,536,918.00
Fonds non attribués (surplus)	243,123,032.71	Dividendes payés aux assurés jusqu'à ce jour, plus ceux déclarés pour 1934	\$918,472,210.17
	\$3,860,761,191.39		
Recettes en 1933	871,233,003.33		
Augmentation de l'actif en 1933	91,388,766.11		

Remarque — Les valeurs employées pour les actions et les obligations non soumises à l'amortissement sont celles qui ont été fournies par l'Assemblée Nationale des Commissaires d'Assurance. Sur la base des valeurs au cours de bourse, au 31 décembre 1933, des actions et des obligations non soumises à l'amortissement, l'actif total est de \$3,837,723,706.21, la réserve pour les éventualités \$19,962,514.82 et les fonds non attribués (surplus) \$243,123,032.71.

AFFAIRES CANADIENNES

Assurances en cours au Canada, à la fin de 1933	\$1,008,213,378	Placements au Canada	\$246,233,408.08
Ordinaires	\$580,219,141	Obligations du Dominion et autres, garanties par le gouvernement \$51,200,019.77	
Industrielles	363,058,040	Obligations Provinciales et Municipales, garanties par les provinces et les municipalités	111,459,189.60
Collectives	64,936,197	Autres Placements	83,574,198.71
Assurances émises au Canada en 1933	\$213,638,854	Polices en vigueur au Canada	2,648,985
<i>(y compris les assurances rétablies et accrues)</i>		<i>(y compris 30,581 Certificats d'Assurance Collective)</i>	
Ordinaires	\$116,438,139	Ordinaires	397,399
Industrielles	95,524,241	Industrielles	2,215,006
Collectives (sans les augmentations)	1,676,474	Collectives (certificats)	36,581
		Païements aux porteurs de polices canadiens, en 1933	\$30,756,783.92

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Bureau chef: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
président

LEROY A. LINCOLN
vice-président et avocat-conseil général

La Metropolitan est une compagnie à forme mutuelle. Elle n'a pas d'actionnaires.



Tous ses biens sont conservés pour le bénéfice de ses assurés.

Bureau Chef Canadien: OTTAWA

HARRY D. WRIGHT
troisième vice-président et gérant pour le Canada

"Au Service du Canada depuis 1872"

ECHOS MONDAINS

"LE CANADIEN" demande aux lecteurs de cette page de vouloir bien contribuer à la rendre plus intéressante et de faire de ces colonnes les leurs. Si des amis vous visitent, il n'y a pas de plus beau compliment à faire à vos invités, que de mentionner leurs noms dans votre page locale. Nous publions aussi les fêtes de famille, parties de cartes, le tout gratuitement. Les notes doivent être signées. Venez ou téléphonez-nous, nous sommes à votre service.

—MM. Gérard Mercier, Amélie Pelchat, du Lac Frontière, en visite chez M. Joseph Tanguay, dernièrement.

—M. et Mme Régent Fortin, M. Georges Antoine Nadeau, de Valley Jct., visitaient Mme J. O. Nadeau, la semaine dernière.

—Mlle Ida Laflamme qui était à Berlin, N. H., depuis quelque temps est revenue chez ses parents.

—Mlle Marie-Ange Roy, était à Québec, dimanche dernier, en visite chez sa sœur Mlle Zéphirine Roy.

—M. Emile Bouchard, de Sherbrooke, a passé la fin de semaine chez son oncle, M. Joseph Tanguay.

—Mlle Rolande Roy était de passage à Québec, dimanche dernier.

—M. et Mme Roméo Cloutier, M. Paul Anuré, Mlle Monique Cloutier, de Bromptonville, sont accueillis en visite chez M. Joseph Tanguay.

—M. et Mme Honoré Thivierge de Robertsonville visitaient des parents en ville dimanche dernier.

—M. Alphonse Gaudreau, père, à Black Lake, au commencement de la semaine, chez M. M. Georges Lacroix et Philippe Goulet.

—M. Adonias Labri, de Sacré-Coeur de Marie, en ville vendredi dernier, par affaires.

—M. Armand Fortier était dans sa famille à St-Adrien d'Irlande, samedi et dimanche dernier.

—M. Fernand Gingras, de Montréal, actuellement en ville à l'occasion de la mort de sa mère.

—M. J. B. Dumont, de Lévis, en ville cette semaine, par affaires.

—Mme Georges Breton de Tring Jct., était dernièrement de passage en ville, en visite chez son oncle M. Paul Goulet.

—M. Lauréat Lagueux, de East Broughton, était de passage en ville la semaine dernière.

—Mme Elzéar Lachance de Québec, en ville à l'occasion des funérailles de sa sœur Mme Léo Gingras.

—M. C. Martel, de Sherbrooke de passage en ville, ces jours derniers, en voyage d'affaires.

—M. J. B. Daigle, de Disraeli, en ville au cours de la semaine dernière.

—M. A. Deschamps a passé la fin de semaine à Québec.

—M. Marcel Lemieux, avocat, a passé la fin de semaine à Québec.

—Mlle Bella Tanguay était de passage à Ste-Marie de Beauce, dimanche.

—M. Roland Laroche, de St-Ferdinand d'Halifax, en ville ces jours derniers.

—M. et Mme Roméo Chamberland et leurs enfants, étaient de passage à Valley Jct., dimanche, visitant leurs fils Marcel, au pensionnat de Valley.

—M. Larivée, de la maison P. T. Légaré Ltée, a passé la semaine dernière en ville.

—M. J. E. Robert, de East Broughton, en ville, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Huard, de Sherbrooke, a passé la fin de semaine en ville chez M. et Mme Robert Chamberland.

—M. Bernard Dionne, de Garthby, en ville, au cours de la semaine dernière.

—M. O. Mercier, de Ste-Agathe de Lotbinière, en ville au cours de la semaine dernière.

—Mlle Simonne Tanguay est retournée dans sa famille, à Lyster, après avoir passé une quinzaine en ville chez sa sœur Mme Roméo Chamberland.

—Étaient à East Broughton, à l'occasion des funérailles de M. Achille Lessard : Mme D. Dodier, M. et Mme Arthur Gagnon, et leurs enfants, M. Geo. Beaudoin, M. et Mme Herm. Beaudoin, Madeleine Beaudoin, M. et Mme Alphonse Beaudoin, M. Lionel Beaudoin, Mme Jules E. Lemay, M. Léonidas Beaudoin, M. et Mme Arthur Baillargeon, Mme Jos. T. Beaudoin.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—
Le 16 février. — Marie, Liliane Valentine, fille de Donat Beaudoin et de Eléonore Lavallée. Parrain : Ovide Beaudoin ; marraine : Amanda Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 février. — Joseph, Marcel, Yvon, fils de Omer Fontaine et de Alice Vallée. Parrain : Ovide Thivierge ; marraine : Emilienne Vallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 février. — Marie, Suzanne, Délima, fille de Léo Côté et de Yvonne Demers. Parrain : Arthur Goddard ; marraine : Délima Grondin.

Le 18 février. — Marie, Françoise, Simonne, fille de Alcide Therrien et de Joséphine Thivierge. Parrain : Achille Lachance ; marraine : Amanda Lamontagne.

Le 19 février. — Marie, Yvette Jeannine, fille de Francis Huot et de Marie-Louise Simoneau. Parrain : Wilfrid Huot ; marraine : Angéline Gamache, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 février. — Joseph, Raymond, Jean-Guy, fils de Irénée Lambert et de Marie-Blanche Roy. Parrain : Alphonse Pomerleau ; marraine : Annette Lambert, sœur de l'enfant.

Inhumée

Le 15 février. — Marie, fille de Edouard Croteau et de Amanda Filion, décédée le 14 courant, à l'âge de 1 mois et 15 jours.

SAINT-MAURICE

Baptêmes—
Le 18 février. — Marie, Hélène Jeannine, fille de Désiré Martineau et de Marie Lamarre. Parrain : Amédée Martineau ; marraine : Albertine Lamarre, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 février. — Marie-Reine, Louise, Alexandrine, fille de Paul Beaulieu et de Alice Breton. Parrain : Alexandre McCutcheon ; marraine : Marie-Louise Breton, oncle et tante de l'enfant.

Joyeuse réunion

Mardi dernier, plusieurs parents et amis se réunissaient à la résidence de M. Napoléon Laflamme, pour fêter le mardi-gras.

On remarquait : M. et Mme Nap. Laflamme, MM. Aimé Laflamme, Michel Beaulieu, Arthur Lemieux, Adrien Lemieux, Auguste Laflamme, Edouard Hamel et Lucien Dostie de Inverness, Léon Laflamme, Louis Carrier, Gérard Beaulieu, Alfred Hamel, Lorenzo Charest, Alfred Fréchette, Wellie Fréchette, Adrien Corriveau, Irénée Corriveau, de Sacré-Coeur de Marie, Honorius Doyon, Léo Fréchette, Arthur Daigle, Roland Laflamme, Florian Laflamme, Lucien Lemieux, Amable Laflamme, Mlles Adrienne Laflamme, Desneige Laflamme, Diana Laflamme, Alma Côté, Marie Beaulieu, Rose Daigle.

Il y eut chant, musique et sauterie. Du violon fut joué par M. Florian Laflamme. Musique à bouche par MM. Arthur Daigle, Alfred Fréchette, Léo Fréchette et Mlle Irène Fréchette.

Au cours de la soirée, un goûter fut servi.

C'est tard que tous se quittèrent emportant un bon souvenir de cette soirée.

"Une amie de la famille".

Soirée intime

Le 7 février, à la résidence de M. et Madame T. Tousignant, eut lieu une joyeuse réunion de parents et d'amis.

La soirée fut des plus agréables. On y joua aux cartes avec entrain. Musique et chansons se succédèrent au grand plaisir des invités.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme T. Tousignant, M. et Mme Joseph Lemay, M. Hector Tousignant, Mlle Jeannette Tousignant, Mlle Blanche Fortin, Mlle Marie-Reine Lemay, Mlles Georgette et Adrienne Boulanger, Mlles Albertine et Ernestine Demers, Mlles Géraldine et Yolande Dallaire, Mlle Auréa Bernier, Mlle Laura Drouin, Mlle Liliane Laflamme, Mlle Rose Dallaire, Mlle Yvonne Jacques, Mlle Estelle Labrie, Mlle Armande Rouleau.

A minuit, un succulent réveil fut servi et tous se séparèrent emportant un agréable souvenir de cette soirée.

SIROP Bronchial du Dr GUYON
Efficace contre maux de gorge, bronchites, rhumes.
En vente dans les pharmacies 35c. et 75c.

En vente chez
T. P. GAGNON, 247 Notre-Dame
J. E. CAOUPETTE, 488 N.-D. Thetford Mines.

Joyeuse réunion

Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Joseph Tanguay, pour fêter leur noces de rubis. Une jolie bourse bien remplie leur fut présentée.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Joseph Tanguay, (sr) les jubilaires, leurs enfants Mlles Marie-Anne, Germaine, Géraldine et M. Alphonse, M. et Mme Jos. Tanguay (jr), M. et Mme Roméo Cloutier, de Bromptonville, leurs petits enfants Gertrude, Marie-Marthe, Jean-Paul, Maurice, Georges, André, Pauline, Marie-Claire, Céline Tanguay, C. André et Monique Cloutier, M. Emile Bouchard de Sherbrooke, Gérard Mercier et Amélie Pelchat du Lac Frontière, M. et Mme Arcadius Blais, M. et Mme Léonidas Beaulieu, M. et Mme Joseph Gilabert, M. et Mme Dominique Gonthier, M. Léonidas Côté, Mme Joseph Bellavance, Mme Napoléon Hébert, Mme Arthur Argouin, M. et Mme Origène Nadeau, Mlles Germaine Blais, Yvonne et Annette Roy, Yvette et Adrienne Demers, Claire, Isabelle, Réjeanne Hébert, M. Gérard Bourret, M. Saül Levesque, M. Gérard Blais, M. René Lemay, MM. Marcel et Jean Robert Gonthier.

La veillée se débuta par l'hymne nationale, interprétée par un orchestre ami de la famille, qui exécuta aussi plusieurs autres morceaux. Il y eut chant, déclamations, gigue simple, chansons comiques. Outre l'orchestre, ceux qui jouèrent du violon furent MM. Gérard Bourret et René Lemay.

Pendant la veillée, un délicieux goûter fut servi par Mlles Tanguay.

C'est après une heure avancée que tous se séparèrent très enchantés de leur veillée et leur souhaitant longue vie, et se promettant de revenir dans dix ans pour fêter leur noces d'or.

"Une amie".

LES MORTS.....

A ma chère Alice.....

Les morts ne sont pas ceux qu'on pleure
Avec des regrets incessants,
Et dont le souvenir demeure.....
Ceux-là ne sont que des absents.

Ceux qui parlent, l'âme remplie d'amour par la douleur accrue
Ne sont point les morts qu'on oublie
Mais seulement les disparus.

"Lion".

12 février 1934

Il Aide Ses Enfants

"Je ne veux pas négliger de vous exprimer mes remerciements pour le Novoro du Dr Pierre", écrit Mme Louise Lapin de Boundary Falls, B. C. "Mes deux enfants avaient l'habitude de mouiller leur lit si je ne les levais pas deux ou trois fois pendant la nuit. Les soins médicaux n'avaient apporté aucun changement à leur état. Ayant du Novoro du Dr Pierre à la maison, l'idée me vint de leur en faire prendre et, à ma grande surprise, j'obtins de bons résultats. Les enfants sont maintenant soulagés de ce trouble et dorment profondément la nuit entière". Cette salubre médecine faite de plantes est bien connue pour son bienfaisant effet sur le procédé d'élimination. Non seulement elle règle les intestins mais elle augmente en même temps le flux urinaire aidant ainsi la nature à restaurer les fonctions normales de ces organes. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

A l'Unité Sanitaire du comté de Mégantic

PROGRAMME

SEMAINE DU 26 FEVRIER

Lundi le 26 — Plessisville : Clinique de puériculture, P. M. 2 hres à 4.

Mardi le 27 — P. M. Ste-Anastasia : Clinique de puériculture, 2 hres à 4.

Thetford : Clinique de puériculture à l'École Maternelle, par le Dr A. Sirois, 2 hres à 4.

Mercredi le 28 — Lyster : Clinique de puériculture, A. M., 10 hres à 11.

Thetford : Clinique antituberculeuse, par le Dr A. Sirois, 7 hres à 9.

Jeudi le 29 — Lac Noir : Clinique de puériculture, 10 hres à 11, et 2 hres à 4.

Thetford : Clinique antituberculeuse par le Dr A. Sirois, 2 hres à 4.

Dr Luc Pelletier,
Officier Médical,
Thetford Mines, Qué.

Réunion intime

Une joyeuse soirée fut passée, agréablement à l'occasion du lundi-gras, où se réunirent parents et amis chez M. et Madame Aimé Nolet.

Étaient présents : M. et Mme Aimé Nolet, Mme Adolphe Dubuc, Mme Nap. Lambert, MM. Oliva Cyr, Albert Cloutier, P. H. Charest, Maurice, Lauréat et Armand Lambert, Fernand et Rodolphe Nolet, Mlles Rachelle Dubuc, Jeanne-d'Arc et Rose-Aimée Nolet, Monique et Estelle Lambert, Simonne, Rachelle et Edouil da Nolet.

Un goûter fut servi par Mlles Jeanne-d'Arc Nolet et Monique Lambert.

Il y eut chant, musique et réjouissances de toutes sortes.

Tous se retirèrent à une heure assez avancée enchantés de leur veillée.

"J'y Etai".

Le quart-d'heure missionnaire

La causerie missionnaire du 25 février, au poste C. K. A. C., sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera consacrée aux missions des Pères Oblats de Marie Immaculée. Le conférencier sera le R. P. Joseph-Emile Saindon, O. M. I., vicaire du Provincial pour les missions de la Baie James.

Arrêtez ce Rhume à ses Débuts

Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme, — mal de tête, rhume ou frisson — prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser la douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prises en temps, elles apporteront du soulagement en une nuit.



Quelle meilleure PREUVE de QUALITÉ ?... LA PLUS GRANDE VENTE AU CANADA



En toute sincérité, nous croyons qu'il n'existe pas de meilleur gin geneva que le Melchers CROIX D'OR.

Il est fait de grains de choix, l'âge en est attesté par le Gouvernement Fédéral; et l'art et l'expérience du manufacturier garantissent une qualité uniformément excellente. Le fait indiscutable est que les Canadiens le préfèrent de beaucoup à tout autre gin.



MELCHERS CROIX D'OR
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal, Qué.

10 onces \$1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

Sun Life Assurance Company of Canada

La Compagnie présente pour l'année 1933 un rapport qui révèle un progrès soutenu. Ses résultats allongent la liste imposante des services qu'elle a rendus au public au cours de ses soixante-trois années d'activité.

L'année 1933 s'apparente aux trois années précédentes par le fait qu'elle a plongé dans la plus vive inquiétude des milliers de personnes dont les revenus avaient diminué ou complètement disparu. C'est pendant des années comme celles-là qu'on apprécie le secours absolument sûr de l'assurance-vie.

La Sun Life s'est acquittée de sa tâche avec éclat. Pendant l'année 1933 elle a versé près de 100,000,000 de dollars (sans compter les prêts sur polices) à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices. Depuis le début de la crise, soit depuis quatre ans, la Compagnie a ainsi versé plus de 380,000,000 de dollars.

Ces déboursés considérables n'ont pas empêché la Sun Life, au cours des quatre dernières années, d'augmenter son actif de 55,000,000 de dollars et le montant de ses assurances en vigueur de plus de 307,000,000 de dollars.

Soixante-troisième Rapport annuel—1933

ASSURANCES EN VIGUEUR au 31 décembre 1933	\$2,770,453,871
NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES (première prime versée)	216,567,441
RECETTES DE L'EXERCICE	152,235,821
DÉBOURSÉS DE L'EXERCICE	127,505,801
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉBOURSÉS	24,730,020
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES	
En 1933	97,457,059
Depuis la fondation	800,170,033
ACTIF	624,146,035
PASSIF	609,965,832
CAPITAL VERSÉ (\$2,000,000) et solde créditeur du compte des actionnaires	\$3,342,547
RÉSERVE pour dépréciation des prêts hypothécaires et des immeubles	4,885,904
SURPLUS	5,951,752
	\$14,180,203

Les obligations et les actions ont été évaluées d'après les données fournies à toutes les compagnies par le Département fédéral des Assurances du Canada et conformément aux données autorisées par les Départements des Assurances des différentes provinces du Canada.

La méthode des primes uniformes nettes a servi de base au calcul des exigibilités relatives aux polices. Les chiffres ainsi obtenus sont plus élevés que les réserves exigées par la Loi fédérale des Assurances, qui est pourtant très sévère.

Sun Life Assurance Company of Canada

Croup Spasmodique Rapidement Arrêté
Vicks, frictionné ou fondus dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Le concours de la "Robin Hood"

Plusieurs personnes ont reçu la visite des représentants de cette maison.

La Robin Hood Mills Limited, par l'entremise de son gérant, M. M. Charland, a organisé un concours très intéressant. Nos lecteurs ont pris connaissance des conditions de ce concours par l'annonce que "Le Canadien" publiait la semaine dernière.

Les représentants de la compagnie Robin Hood sont passés par plusieurs foyers hier. Lorsque la ménagère a pu leur montrer un sac de farine portant la marque de cette maison de commerce, ils ont remis à la maîtresse de maison un montant de \$1.00. Voici les dernières personnes qui ont été favorisées de cet appréciable cadeau :

- Mme A. Baillargeon, St-Joseph
- Mme E. Bilodeau, 366 Johnson
- Mme J. B. Lachance, Johnson
- Mme T. Lemieux, 14 Lafrance
- Mme A. Simoneau, 55 Johnson
- Mme E. Blanchet, 245 Johnson
- Mme El. Turgeon, 120 Cyr
- M. Lauréat Dostie, 149 N.-D.
- M. J. E. Deveau, 669 Notre-D.
- M. A. Doyon, 325 St-Alphonse
- Mme Léo Morin, St-François
- Mme A. Grenier, 248 Johnson
- M. L. Lafrance, 332 Johnson
- Mme Vve J. Métivier, 89 Cyr
- Mme Jos. Hallé, 6 St-Charles
- Mme Wilf. Lessard, 95 Cyr

Le savez-vous?.....

Le savez-vous qu'il y aura mardi le 27 février, dans la Salle du Collège, un grand "Euchre" — "Bridge" — "500" au profit de l'Ouvroir St-Vincent de Paul.

Cette partie de cartes est organisée par la Fraternité du Tiers-Ordre, sous le distingué patronage de M. le Curé G. Sauvageau.

Les organisatrices laissent savoir que les parties de "Bridge" seront comptées au pointage non aux parties.

Les Dames comptent sur un bon nombre d'assistance, aussi elles recevront, avec reconnaissance, tous les prix qu'on voudra bien leur faire parvenir chez Mlle Genest, 266, rue Notre-Dame.

Admission : 25c.

- Mme W. Drouin, 22b St-Joseph
- Mme N. Lemay, 20 St-Joseph
- M. Antonio Roy, 80 Cyr
- Mme A. Turcotte, 63 Dufresne
- Mme O. Tardif, 317 Johnson
- Mme Jos. Lehoux, 114 Cyr
- Mme E. Dufresne, 41 Ste-Julie
- Mme A. Déglise, 10 Mooney
- Mme Jos. Therrien, 79 Cyr
- Mme A. Dufresne, 41a Ste-Julie
- Mme W. Samson, 54 rue King
- Mme E. J. Châteauneuf, King
- Mme L. Pelchat, 12 St-Joseph
- Mme Aurèle Roy, 16 St-Joseph
- Mme Tél. Clavet, 51 St-Joseph
- Mme D. Gagné, 39 St-Thomas
- Mme Jos. Paré, 17 St-Maurice
- Mme A. Gravel, 4 St-Joseph.

DE NOUVEAUX SUCCÈS POUR LA METROPOLITAN

Enormes dividendes payés pour la troisième fois dans l'histoire.

La Metropolitan Life Insurance Company soumet, aujourd'hui, à ses vingt-cinq millions d'assurés, le rapport financier de 1933 qui révèle, comme traits marquants, les paiements faits aux assurés pour un montant total plus élevé que jamais; un accroissement de l'actif; la répartition aux assurés de la troisième des plus forts dividendes de l'histoire de la compagnie. Le rapport rappelle encore que la compagnie est absolument mutuelle et qu'elle n'a pas d'actionnaires.

Ce rapport est en lui-même une preuve évidente de la confiance du peuple du Canada et de celui des États-Unis dans la protection stable qu'offre l'assurance-vie. En effet, la Metropolitan a versé plus de deux milliards de dollars à ses assurés et à leurs bénéficiaires, au cours des cinq dernières années.

En 1934, la somme de \$95,230,452 est mise en réserve afin de servir des dividendes aux assurés. L'échelle régulière des dividendes répartis au titre des polices à primes courantes est la même que celle de l'an passé, si l'on tient compte de la répartition des dividendes de 1934. Il appert que, depuis le début de ses opérations, la Metropolitan a payé ou crédité à ses assurés, sous forme de bonis ou de dividendes, un montant total de \$918,472,210. De ce montant, \$400,000,000 ont été réalisés et répartis au cours des quatre dernières années.



HARRY D. WRIGHT

Troisième vice-président et gérant, au Canada, de la Metropolitan Life Insurance Company qui révèle une augmentation de placements dans le Dominion.

Dans un commentaire sur les activités de la compagnie, le troisième vice-président, M. Wright, gérant au Canada, s'exprime ainsi: "En 1933, nous avons plus versé à nos assurés du Dominion qu'en aucune autre année écoulée depuis le début de notre entreprise au pays, en 1872. C'est ainsi, qu'au cours des cinq dernières années, le montant total des argentés payés a atteint \$116,074,446." M. Wright fait encore remarquer que les placements effectués par la Metropolitan Life, au Canada, ont été portés, au cours de l'année, à \$246,233,408, et que le total des assurances en vigueur au pays ont dépassé un milliard de dollars.

Le 31 décembre, l'actif de la compagnie était de \$3,860,761,191; c'était une augmentation de \$91,388,769 sur l'année précédente. On a fait remarquer que l'un des principaux changements opérés dans l'actif, au cours de l'année, a été dû à l'acquisition plus considérable d'obligations, notamment d'obligations des gouvernements, des provinces, des états et des municipalités, et à l'augmentation d'espèces en caisse, ce qui a mis à la disposition de la compagnie des disponibilités plus considérables. Le revenu total de la compagnie, pour l'année, s'est chiffré à \$871,233,003. Ce montant a été amplement suffisant pour répondre à toutes les demandes de l'année, pour verser aux assurés les sommes dues, pour payer les frais d'administration, pour faire à la réserve les dépôts additionnels nécessaires, et, enfin, pour augmenter la caisse de surplus et la porter à \$243,123,032. Sans parler d'un autre élément de sécurité constitué par le fonds de \$43,000,000 affecté aux éventualités.

Les paiements faits, en 1932, aux assurés de la Metropolitan et aux bénéficiaires de ceux-ci, avaient dépassé le demi-milliard. Or, ces paiements ont été eux-mêmes dépassés, en 1933, car on y a versé \$572,670,580 en bénéfices au décès, en dotations parvenues à échéance, en rentes, en dividendes, en bénéfices d'incapacité, en rachats de polices, etc. De ce dernier montant total, on a payé pour sinistres mortuaires la somme de \$151,586,374 et on a payé, à des assurés vivants, la somme de \$400,000,000.

En 1933, le montant total des assurances émises, réintégré et augmentées, a été de \$3,174,094,475. De ce montant, \$1,583,300,706 ont été souscrits dans la branche ordinaire; \$1,505,470,439 dans la branche industrielle à primes hebdomadaires ou mensuelles; \$86,223,330 dans la branche collective. La souscription a été faite à une allure, pour chaque jour ouvré de l'année, de 10,929 polices formant la somme de \$10,513,227 d'assurances. La branche ordinaire a connu, en 1933, une augmentation de \$1,583,300,706, ce qui l'emporte sur 1932 dont l'augmentation avait été de \$1,571,593,135.

Le montant total des assurances en vigueur auprès de la Metropolitan Life à la fin de 1933, était de \$18,802,984,818; ce montant suffisait à conserver à la Metropolitan sa suprématie parmi toutes les compa-

Décès de M. Achille Lessard à East Broughton

(suite de la 1ère page)

Savoie, Amédée Groleau, Albert Cliche, Louis Morin, E. Plamondon, Ern. Vachon, Omer Drouin, Arthur Rouleau, Philémon Fortin Jos. Gravel, Mmes Thomas Vachon, Georges Vachon, Alphonse Laplante, Origène Poulin, Adéard Gauthier, Joseph Provençal, Norbert Jacques, Jean Cliche Léonée Paré, Wilfrid Grondin, Johnny Nadeau, Valère Perron, Pierre Vachon, Jos. Jolin, Jos. Vachon, Wilfrid Lessard, Philéon Lessard, Vve Napoléon Lessard, Roméo Dodier, Mlle Madeleine et Ysabelle Cliche, Cécile Anne-Marie, Germaine et Rita Robert, Gertrude Couture, Blanche Champagne, Germaine Roy, Rolande Lessard, Rita Trudelle, Claire Dallaire, Simonne Couture Claire Lessard, Gracia Gagné, Adr. enne Lessard, Yvonne Lachance, Yvonne Morin, Lucienne Couture, de St-Pierre, Fernande Perron, M.-Blanche Perron, Dolorès Bergeron, Irène Thivierge, Lucienne Groleau, Maximienne et Simonne Labrecque, Florence Gosselin, de Tring Jct., Maximienne Couture, Estelle Morin, Yvonne Bolduc, S. C. de Marie, Béatrice et Marie-Louise Gagnon, Béatrice Jacques, Blandine Labrecque, Mlle. Alph. Grégoire, Thomas Vachon, Joseph Henri Lessard, Adéard Gosselin, Mme Léonée Dallaire, M. Félix Paré, M. Thomas Roy, Josaphat Dallaire, N. Lessard, Oram Vachon, Valère Vachon, Wilfrid Poulin, Roland Lachance, Sylvio Blais, Roméo Couture, Alph. Gilbert, Philias Lessard, Augustin Bolduc, Néré Jacques, Joseph Nadeau, Alexandre Anto, Jos. Grenier, René Couture, William Aldrick, Lionel Cloutier, Philibert Lessard, Eusèbe Perron, Joseph Nadeau, Siméon Jobin, Stanislas Vachon, Joseph Thivierge, Jules McKenzie, Jos. Vachon, M. L. H. Gilbert, Théodore et Wilfrid Gilbert Alph. Lessard, Philias Gosselin, Lauréan Vachon, Ludger Bilodeau, Joseph Dodier, Charles Jacques, fils, Alexandre Roy, Emile Gosselin, Arthur Thivierge, M. et Mme Alyre Lessard, M. Ernest Cliche, M. Adolphe Cliche M. Emilien Nadeau, Alphonse Gosselin, M. et Mme Honoré Gagnon, Mme Joseph Vachon, fils de Pierre, M. Théodore Nadeau, Joseph Côté, Arthur Jacques, Odilon Lessard, Joseph Lessard, fils d'Auguste, Mmes Albert Vallée, Thomas Doyon, Mme F. Lessard, M. et Mme J. Vachon, fils d'Auguste, M. Alfred Veilleux, Mme Franck Dupuis, Alphonse Gauthier, Siméon Jacques, Alph. Gagné, Alfred McKee, Henri Gosselin Alexandre Laplante, Joseph Nadeau, Gédéon Lessard, Gérard Gosselin, Henri Lafrance, Léon Ouellette, Jean-Louis Nadeau, Johnny Nadeau, Raphael Larochelle, Mmes Etienne Lambert, Arthur Gauthier, Alphonse St-Pierre, François Chabot, Onésime Groleau, Arth. Vachon, Léon Corriveau, Philias Lessard, Rosario Laplante, Mme Vve Vital Lessard, Mme Vve Adam Hughes, Thomas Faucher, Ludger Blouin, Alcide Lagueur, Mme Vve Jos. Blouin, Charles Ménard, Edouard Ménard, E. Faucher, Rosario Latulippe, E. Vallée, Roméo Lessard, M. et Mme Emile Drouin, M. et Mme Bernard Paré, Mme Philias Gagnon, M. E. Vachon, M. Benjamin Gravel, E. Lessard, Roméo Lessard, Henri-Paul Lagueur, Mme Arth. Cormier, Mlle Rachelle Cormier, Mme Roméo Lessard, M. et Mme Wilfrid Cliche, M. et Mme Joseph Perron, M. et Mme Ernest Doyon, M. et Mme Jos. Vallée, Mme L. Turmel, Mme Jos. Perron, Mmes Ernest Lapointe, David Nadeau, Arthur Drouin, Adéard Drouin, M. et Mme Gaston Deslante, Mme Herm. Fecteau, Mlle Régina Vachon, M. et Mme Joseph Fecteau, Mme Trefflé Gagnon, M. Gédéon Lessard, taxi, Mmes Stanislas Gagnon, J. Couture, M. et Mme France Gagnon, M. et Mme Thérèse Roy, M. Wilfrid Paré, M. et Mme Philias Nadeau, Mme Philippe Poulin, M. J. H. Nadeau, Florian Cloutier, Marcel McKenzie, Jos. McKenzie, Desmond Connor, J.-Marie Poulin, Geor-

gues d'assurances sur la vie. Du montant total d'assurances en vigueur, \$9,036,236,416 appartenant à la branche ordinaire; \$6,424,409,056, à la branche industrielle; et \$2,442,270,346 à la branche collective. En plus, les assurances accident et maladie en vigueur se chiffrent à \$1,213,022,700 de capital assuré au décès et à \$12,586,018 d'indemnité hebdomadaire.

FESTIVAL

C'est jeudi le 1er mars 1934 que le club de Hockey "A. C. L." aura son Festival annuel.

Il y aura mascarade, courses pour hommes, dames et enfants, courses "puck-chosing", (courses avec rondelle), courses à trois jambes.

Une autre grande attraction sera la joute de hockey entre deux grands rivaux de l'an dernier, les "Gros" contre les "Petits".

ges Labrecque, Jean T. Gagnon, Pierre Lessard, Alph. Cloutier, Emile Guay, Mmes Pierre Lessard, Joseph Thivierge, E. Nadeau, MM. Appolinaire Drouin, Odilon Jacques, Théodore Fecteau, J. H. Latulippe, Joseph Perron, Elzéar Faucher, M. et Mme Luc Blouin, M. et Mme Arthur Faucher, M. Ernest Doyon, M. Georges Labrecque, Alfred Lessard, Alcide Nadeau, Eugène Nadeau, Alfred Drouin, Adéard Drouin, Paul Paré, Omer Drouin, Anatole Moreau, Marc-André Dodier, Ernest Cloutier, Alphonse Grenier, Alphonse Drouin, Jean Giguère, Mmes Wilfrid Paré, W. Pouioit, Mme Thomas Nadeau, Nap. Lessard, M. J. E. Cloutier, Thomas Lessard, Joseph Plamondon, Thomas Champagne, Thomas Faucher, E. Faucher, Mme Charles Gosselin, M. Napoléon Vachon, Odilon Lessard, Amédée Lessard, Nap. Drouin, Laurent Thivierge, Louis Grenier, Aristide Lessard, Alphonse Gosselin, Ernest Labrecque, Paul Vachon, Emile Grenier, M. et Mme Georges Lessard, Mme Ernest Morin, Joseph Vachon, M. et Mme Aurèle Perron, M. et Mme Octave Doyon, M. Thomas Vachon, Mme Paul Paré, Mme Alphonse Cloutier, M. Arthur Thivierge, Lauréat Gagné, Ferdinand Nadeau, Donaldor Lessard, Maurille Grégoire, Adrien Nadeau, Antonio Couture, Jos. St-Hilaire, Roméo Rouleau, Auguste Roy, Omer Blouin, M. et Mme Bernard Paré, M. Joseph Couture, Philémon Lachance, Auguste Lessard, William Lessard, Joseph Nadeau M. et Mme Joseph St-Hilaire, M. et Mme Ferdinand Bilodeau, Mme Alexandre Roux, M. Bap tiste Provençal, Jos. Roussin, Charles Jacques, Alfred Nadeau, Napoléon Vallée, Mmes Michel Lambert, Joseph Cloutier, M. Wilfrid Grondin, Arthur Pomerleau, Thomas Lapointe, Gédéon Lessard, Mme Roméo Vallée, Mme A. Lagueur, M. Gustave Jacques, Aimé Pomerleau, Cléophas Roy, Philippe Paré, J. P. Vaillancourt, Sylvio Paré, Paul Vachon, Trefflé et Johnny Nadeau, Thomas Dodier, Jean Georges Vachon, Romain Lambert, Adolphe Gilbert, Arth. Vachon, Ls Aimé Jacques, Onésime Groleau, Jean Paul Vachon, Emile Couture, Honorius Landry, Donat Turcotte, Jos. Bégin, Alfred Morin, Alph. St-Pierre, Nap. Grondin, Nazaire Dodier, Philippe Paré, Rémi Labbé, Joseph Vachon fils de Georges, Irénée Blouin, Georges Gagnon, Léopold Gagnon, Nap. Rouleau, Trefflé Fortin, Mme Bernard Jacques, Mlle Alberta Vachon, Alexandrina Vachon, Roméo Rouleau, Marguerite Grondin, Anna Pomerleau, Mme Roméo Rouleau, Anna Pomerleau, Jeannette Labrecque, Laurette Labrecque, Jacqueline Cliche, Cécile Lessard, Alexandra Perron, Bella et Bibianne Tardif, Sylvia Paré, Evangéline Perron, Marie-Rose Poulin, Yvonne et Emilia Laplante, Thérèse Latulippe, Irène Gosselin, Julienne Gagné, Albertine Blouin, Maria Giguère, Simonne Huard, Rachelle et Jeanne-d'Arc Dodier, Alice Gosselin, Rose-Aimée Gosselin, Emma Nadeau, Anna Gosselin, Cécile Roy, Marie-Reine Vachon, Rita Free, Cécile Cloutier, Mariette Bilodeau, Simonne et Noëlla Lessard, Rénald Lessard, M. Laurent Robert, M. Gloria Nadeau, Arthur Thivierge, Roméo Veilleux, Ernest Morin, Gédéon Drouin, Rosario Vachon, Thomas Groleau, Albert Lessard, Trefflé Dodier, Mme Arthur Jacques, Mme Louis Breton, M. Arthur Vachon, fils de Georges, Alphonse Doyon, Armand Drouin, Arthur Gosselin, P. Morin, Mmes Achille Paré, Wellie Lessard, M. Wilfrid Grégoire, Léopold Huard, Valère Dodier, Colombe Faucher, Mlle Marie-Paule Dodier, Mme Arth. Faucher, fils de Paul, M. Appolinaire Jacques, Jos. Grégoire, Irénée Vachon, Delphis Labrecque, Charles Gosselin, Pierre Vachon, Rosario Bégin, Denis Grondin, Napoléon Grenier, Mme Thomas Jacques, Joseph Blouin, "Le Canadien" offre à la famille éprouvée ses plus sincères sympathies.

Riche et agréable en saveur

THE "SALADA"

'Frais des plantations'

AU THEATRE ELITE

Vendredi et Samedi

"WHISTLING IN THE DARK"

AVEC — Ernest Truex, Una Merkel, John Miljan, Johnny Hines, Edward Arnold.

Dimanche — Lundi — Mardi

"THE EAGLE and the HAWK"

AVEC — Frederic March, Cary Grant, Carole Lombard et Jack Oakie.

Mercredi et Jeudi

"BOB STEELE"

DANS — SON OF OKLAHOMA.

"LES BONS PAIENT SOUVENT POUR LES MÉCHANTS"

... mais avec le Gin de Kuypier, chaque bouteille est bonne — il ne s'en trouve point de mauvaise.

1.00 la bouteille de 10 onces

2.50 la bouteille de 26 onces

3.50 la bouteille de 40 onces

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, DISTILLATEURS Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

GENEVA

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN

DE KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

VOUS vous rappelez soudain que c'est son anniversaire... impossible d'avouer votre oubli...



et vous êtes loin d'elle

Rendez-vous au téléphone... un appel interurbain, réparera votre oubli.

Le téléphone est toujours prêt à servir les maris oublieux, et les autres aussi. Il est maintenant aussi facile de faire un appel interurbain que de parler à son voisin. Voyez aux premières pages de l'annuaire combien les taux sont peu élevés. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents.



SERVICE COMPLET D'AGENTS DE CHANGE

Valeurs Minières et Industriels

Cotes journalières. Dernières nouvelles du marché industriel et minier. Statistiques les plus récentes sur les mines et industries. Fils directs et rapides aux principaux marchés. Personnel courtis et expérimenté. Valeurs gardées sur marge — taux raisonnables.

Les dernières nouvelles du marché et les cotations radiodiffusées tous les jours, à 6 p. m.—Station CHLP.

CRANG, BURKE & CO., Reg'd

Membres, Toronto Stock Exchange

A. DOSTIE, Gérant

295 Notre-Dame. — Tél.: 223 — Thetford Mines.

Que votre commande soit considérable ou minime — nous vous garantissons toute notre attention. Nous nous faisons aussi un plaisir de répondre à toutes demandes d'informations.

"ROBIN HOOD" a Un Billet de \$1.00

pour chaque ménagère qui aura en mains lors de son passage à Thetford Mines, du 19 au 24 février, 1 sac de 98 lbs de Farine Robin Hood (ou 25c pour un sac de 24 lbs).

Achetez Un Sac de FARINE Robin Hood CHEZ VOTRE EPICIER

-\$2.49 pour un sac de 98 lbs - ou 69c pour un sac de 24 lbs -

VOUS Y GAGNEZ DE 3 FAÇONS

... Meilleures Cigarettes

... Plus de Cigarettes

... "Mains de Poker", en plus

avec le Tabac à Cigarettes TURRET

Suivez l'exemple d'une foule d'autres fumeurs avisés — "roulez vous-même vos cigarettes" avec le tabac à cigarettes Turret et faites en sorte que votre argent vous achète plus de tabac et de meilleur tabac. Vous obtiendrez aussi des "Mains de Poker" que vous pourrez échanger gratuitement contre les meilleurs papiers à cigarettes — "Vogue" ou "Chantecler" — ou contre d'autres cadeaux utiles.

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET "FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited